

**3\$** la moitié du prix  
revient au camelot

# L'IT NÉ RAI RE

Volume XVIII, n° 9  
Montréal, 1<sup>er</sup> mai 2011

Kent Nagano

# TRÉSOR NATIONAL

---

#### ZOOM CAMELOT

Jean-Francois Dagenais

---

#### ACTUALITÉ

Une vérité qui  
dérange (encore)

---

#### SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

L'univers de la ruelle

---

# 2,7 millions de ménages y ont droit



Le nouveau  
crédit d'impôt pour solidarité

*c'est pour vous*

Pour le recevoir, renseignez-vous à [revenuquebec.ca](http://revenuquebec.ca) ou téléphonez-nous :

Région de Québec	418 659-6299
Région de Montréal	514 864-6299
Ailleurs	1 800 267-6299 (sans frais)

Revenu  
Québec 

# DU NOUVEAU DANS LE QUARTIER CENTRE-SUD!!!!



CENTRE DE  
PÉDIATRIE  
SOCIALE  
CENTRE-SUD



## «NOS ENFANTS, ON LES CONNAÎT PAR CŒUR»

Après avoir rejoint(e) le Dr Julien dès la fondation du développement de nouveaux centres de pédiatrie sociale au Québec, le Dr Samuel Falger a décidé de se consacrer de façon plus importante au service des enfants dans les situations de vulnérabilité. Rejoignant le besoin d'offrir une approche plus humaine et mieux adaptée, il est ainsi fait l'avant-garde de la pédiatrie sociale.

### Saviez-vous que chaque centre de pédiatrie sociale est autonome financièrement?

La pédiatrie sociale est soutenue financièrement :

- Une société juste et solidaire;
- Une communauté responsable et investie;
- Des familles impliquées et impliquées;
- Des enfants en santé et en pleine possession de leur potentiel.

Voilà notre finalité!

## LE BÉNÉVOLAT VOUS INTÉRESSE?

*VENEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE,  
DYNAMIQUE ET EXTRAORDINAIRE!!!*

## SOYEZ BÉNÉVOLE!!!

Nous sommes à la recherche de personnes comme vous, des personnes souhaitant s'impliquer et nous aider à faire une différence dans la vie des enfants et des familles du quartier.

Puisque que chaque personne est unique, le Centre de pédiatrie sociale Centre-Sud vous offre différentes formes de bénévolat :

- Les activités régulières du Centre (aide aux devoirs personnalisés, les grands amis, animation, accompagnement aux activités, entretien ménager, etc.);
- Les activités lors d'événements spéciaux (les fêtes, les sorties, etc.);
- Le transport et les déplacements;
- Les spécialités à partager (arts, chant, sport, comptabilité, services légers, etc.).

## JOIGNEZ-VOUS À NOUS!!!

Nous joindre : 2266 rue Logan, Montréal, Qc, H2K 4K7

Tél. : 514-277-9907

Courriel : [pedsociale.centresud@gmail.com](mailto:pedsociale.centresud@gmail.com)

STATIONNEMENT DE MONTRÉAL ET LE GROUPE L'ITINÉRAIRE PRÉSENTENT

# LA VENTE AUX ENCHÈRES PARCODON<sup>MD</sup>

**À LA SAT\*  
DE MONTRÉAL**

**LE 16 MAI 2011  
À PARTIR DE 18H30**

Précédé d'un cocktail dînatoire,  
vous pourrez découvrir 30 toiles  
reproduisant les ParcoDon<sup>md</sup>  
dans l'univers d'artistes-peintres  
du Québec.

À cette occasion, les artistes Zilon  
et Serge Brunoni réaliseront deux  
œuvres en direct durant la soirée.

Les Enchères Cosner et la Galerie  
Balcon D'Art présenteront certaines  
œuvres mises aux enchères.

CONFIRMER VOTRE PRÉSENCE  
AUPRÈS DE KAROLINE BERGERON  
AU 514.597.0238 POSTE 233

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

**UN DON  
POUR LES  
SANS-ABRI**



 [Coprod]

**\*SOCIÉTÉ DES ARTS  
TECHNOLOGIQUES**

1201, Boulevard Saint-Laurent,  
Montréal (Québec) H2X 2S6

L'ITINÉRAIRE





# Jean-François Dagenais

## L'ESPOIR AVANT TOUT

**Jean-François Dagenais avoue avoir traversé plusieurs moments difficiles durant sa vie. Mais l'homme aux yeux rêveurs aime mieux mettre l'accent sur ce qui le motive plutôt que de s'épancher sur ses problèmes. «J'ai de l'espoir et je crois que c'est important d'en avoir, explique le camelot, qui vend ses journaux au supermarché de la rue Fleury, près de l'avenue Papineau. Quand on a des objectifs, ça aide à être motivé.»**

Si vous avez déjà croisé Jean-François sur la rue Fleury, vous savez qu'il est assez réservé, mais extrêmement sympathique. Lorsqu'il entre dans un café pour notre entrevue, il semble un peu nerveux, mais il dégage aussi une énergie zen, douce. «J'aime beaucoup mon métier, confie-t-il entre deux gorgées d'*Orange Crush*. Je trouve que vendre *L'itinéraire* permet de s'ouvrir aux gens. J'aime quand les gens viennent me voir et qu'ils me jasant.»

C'est même son métier de camelot qui lui a permis en partie de rencontrer Caroline, sa copine depuis un an et demi. Un sourire timide se dessine sur les lèvres de Jean-François lorsqu'il se remémore leur première rencontre à la cabane à sucre, il y a plusieurs années. «Nous étions dans le même groupe à la cabane à sucre, mais nous ne nous connaissions pas,

alors nous ne nous sommes pas vraiment parlés ce jour-là.» Ce n'est que deux ans plus tard que la belle Caroline a refait surface, par hasard, sur la rue Fleury, pendant que Jean-François vendait ses journaux. «On a parlé un peu, raconte le camelot de sa voix douce. Puis, on a commencé à se fréquenter et on a vite réalisé qu'on était fait pour être ensemble.»

### HEY, MISTER DJ...

Plus jeune, Jean-François a obtenu un diplôme d'études collégiales en électronique après des études au cégep Ahuntsic. «Je me suis toujours intéressé à ce domaine, plus particulièrement à ce qui touche à la musique, précise-t-il. J'ai commencé par les systèmes de son pour autos, j'avais modifié celui de ma mère quand j'étais au cégep.»

Après son DEC, Jean-François a eu quelques petits emplois dans son domaine, mais il n'arrivait pas à garder un emploi stable, en raison de problèmes de santé. «J'ai eu des moments difficiles, des problèmes qui m'ont empêché de m'épanouir dans une carrière stable dans l'électronique», raconte-t-il sans donner plus de précisions. Aujourd'hui âgé de 41 ans, le passionné de consoles ne perd pas espoir. Il rêve un jour d'ouvrir sa propre boutique d'électronique.

En attendant, Jean-François a trouvé un moyen d'allier ses deux passions : il est *disc jockey*. En 2006, l'organisme de santé mentale Nouvel Horizon l'a engagé pour les soirées de danse, qui ont lieu un vendredi soir par mois. «Mon genre de musique préféré est le *dance*, indique-t-il. Mais j'aime aussi beaucoup le rock, l'alternatif, et plus récemment, j'ai découvert les musiques du monde.»

La spiritualité et la religion occupent une place très importante dans la vie du camelot. «Ma mère a toujours été fervente catholique et elle m'a élevé ainsi. Je fais des prières avec elle. Je réalise que Dieu prend bien soin de moi. Mais c'est bien dosé... Je ne suis pas un gourou!», lance-t-il avant de s'esclaffer de son rire aigu et contagieux.

S'il admet s'en remettre un peu à Dieu pour l'aider à réaliser ses rêves, Jean-François garde confiance en la vie. «J'ai espoir en un jour meilleur. Je suis une personne avec assez de volonté pour travailler et avoir des objectifs.» Qui sait, peut-être qu'un jour, vous continuerez d'aller sur la rue Fleury pour voir Jean-François, mais au lieu de pousser la porte du supermarché, vous ouvrirez celle de Dagenais Électronique...

PHOTOS : DANIEL DUMONT



# SOMMAIRE

## ZOOM CAMELOT

5 Jean-François Dagenais – L'espoir avant tout

## RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

- 9 Cuisiner son avenir – Une aventure qui se termine en beauté!  
10 La fondation Intact remet 20 000\$ à un programme jeunesse de L'itinéraire  
11 *Géotourisme* – Montréal, culturellement durable

## ACTUALITÉ ET VIE URBAINE

- 12 Un prix nouveau genre pour Xavier Dolan  
13 Une vérité qui dérange (encore)

## À LA UNE

- 15 Kent Nagano – Trésor national

## CULTURE

- 19 Geneviève Morissette – Son premier pour bientôt!  
20 Du jamais vu!  
21 Festival Accès Asie – Plein feu sur le Tibet

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

- 22 Se faire de vieux os à la maison  
25 25 ans à garder le CAP

## ENVIRONNEMENT

- 27 Quand ruralisation rime avec innovation  
29 Brèves

## ÉCONOMIE ET CONSOMMATION

- 31 Chronique de Pierre Duhamel –  
Que faire des dictateurs en économie?

## MONDE DU TRAVAIL

- 33 Brèves

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- 35 INFO RAPSIM – Plan d'action interministériel en itinérance : Trop peu de résultats!  
37 Série *Sur les pas de D'Julien* – L'univers de la ruelle  
38 Maman déracinée, fille divisée  
39 Les vieux, au-delà des stéréotypes

## EXPRESSION

- 40 Globe-trottoir  
41 Chronique de rue – La sagesse nous parle  
42 Mots de camelots  
46 Mots croisés

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE:



Le réseau international des journaux de rue



L'ITINÉRAIRE EST APPUYÉ FINANCIÈREMENT PAR:



Pour la dignité humaine au Québec et dans le monde

Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001  
Montréal (Qc) H2K 4S1

## LES PRODUCTIONS L'ITINÉRAIRE

• 2101, rue Ste-Catherine Est

## MAGDVD LE 3E CEIL

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage

TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION  
514 597-0238

SERVICES RUE  
STE-CATHERINE  
514 525-5747

TÉLÉCOPIEUR : 514 597-1544

SITE : WWW.ITINERAIRE.CA

## LE MAGAZINE L'ITINÉRAIRE

Éditeur : Serge Lareault

Rédactrice en chef : Catherine Girouard

Superviseur de la rédaction : Jérôme Savary

Adjointe à la rédaction : Marie-Lise Rousseau

Commis à la rédaction : Josée Louise Tremblay

Stagiaires à la rédaction : Édith Vallières et

Camille Laurin-Desjardins

Responsable de l'infographie : Morgane Saout

Infographie - montage du magazine : Previn Pillay

Photo de couverture : Benjamin Ealovega

Révision : Édith Verreault, Hélène Pâquet,

Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Jean-Pierre

Bourgault, Louise-Marie Dion, Lise Berthiaume,

Catherine Flintoff, Julie Duchesne, Nadine Boccacini

et Lise Laganère

Design et infographie du site Internet :

Serge Cloutier, www.drafter.com

Conseillères publicitaires :

Renée Larivière : 514 461-7119

renee.lariviere@itineraire.ca

Josée Poirier : 514 273-5002

josee.poirier@itineraire.ca

Le conseil d'administration

Président : Jean-Paul Baril

Vice-président : Gabriel Bissonnette

Trésorière : Catherine Isabelle

Secrétaire : André Martin

Membre d'office : Serge Lareault

Conseillers : Yvon Massicotte (rep. camelots),

Alexandre Pélouin, François Rousseau-Claire,

Robert Stacey, Stéphan Morency

## L'ADMINISTRATION

Directeur général : Serge Lareault

Coordonnatrice de l'administration :

Marie Lareau

Adjointe à l'administration :

Marie-Christine Demers

Directeur marketing : Richard Turgeon

Directrice médias et communications :

Chloé Roumagère

Directrice du développement social :

Jocelyne Sénécal

Coordonnatrice de la publicité : Karoline Bergeron

Conseillère dons et partenariat : Amélie Godbout

Conseillère en développement stratégique :

Marie-Hélène Choïnière

## GESTION DE L'IMPRESSION

Édition sur mesure - TVA Publications - 514 848-7000

Directrice du développement des affaires : Patricia Dionne poste 2362

Coordonnatrice de production : Audrey Messier-M. poste 2249

IMPRIMEUR: IMPRIMERIE SOLISCO

# L'ITINÉRAIRE

LES CAMELOTS SONT DES TRAVAILLEURS AUTONOMES QUI ACHÈTENT LE MAGAZINE 1,50\$ ET LE REVENTENT AU COÛT DE 3\$.

Convention de la poste publication  
No 40910015, No d'enregistrement 10764.  
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada, au Groupe communautaire L'itinéraire, 2100, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec) H2K 4S1

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada

ISSN-1481-3572

n° de charité : 13648 4219 RR0001

## ABONNEMENT WWW.ITINERAIRE.CA OU 514 597-0238

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle. La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

# QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et imprimée ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.



# SOLITUDE

## quand TU NOUS TIENS

**L'itinéraire a perdu l'un des siens. Bruno Bérubé, camelot au métro Pie IX depuis près de trois ans, est décédé il y a quelques semaines. Ceux qui le connaissent savent combien son sourire timide et chaleureux nous manque déjà (lire le mot de camelot d'Yves Lefebvre à la page 43). En plus de la peine qu'a causée son départ au sein des troupes de L'itinéraire, nous avons tous été bouleversés par les circonstances de sa mort. Plutôt solitaire et habitant seul, Bruno a été retrouvé chez lui trois semaines après son décès. Pouvez-vous y croire? Comment la solitude est-elle devenue si courante dans notre société, à un point tel que la disparition d'un voisin passe inaperçue?**

Quelque 1,5 million de personnes vivraient seules au Québec, selon des statistiques citées par l'Association canadienne pour la santé mentale. Bien que plusieurs personnes se disent heureuses ainsi, des recherches affirment que les solitaires ont généralement une santé mentale plus fragile, une espérance de vie plus courte et utilisent plus les soins de santé que les personnes vivant en cohabitation.

Ces données étant déjà problématiques, la situation est d'autant plus inquiétante quand cette solitude transcende les murs du logis et se répand à la grandeur de la société. Des gens vivent alors seuls non



BRUNO BÉRUBÉ (À GAUCHE) AVAIT REMPORTÉ LE PRIX DE L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE LORS DE LA DERNIÈRE SOIRÉE DE NOËL DE L'ITINÉRAIRE.

seulement dans leur salon, mais aussi dans leur rue, dans leur quartier, dans leur ville...

Malheureusement, des indices laissent croire que ce phénomène est en croissance. L'an dernier, un nombre record de Québécois sont morts sans que leur corps ne soit réclamé, révélait la journaliste Gabrielle Duchaine dans *Rue Frontenac* cet hiver. Un bien triste record, me direz-vous. Précisément, ce sont 424 personnes qui ont «rendu l'âme dans l'indifférence la plus totale». C'est 40% de plus qu'il y a dix ans.

Qu'en sera-t-il dans dix autres années?

### LA MODÉRATION A BIEN MEILLEUR GOÛT

La solitude n'est pas une mauvaise chose en soi. Elle est même quasi incontournable

dans la vie du citoyen moderne, affirmait en 2006 au *Journal Forum* la sociologue Marie-Chantal Doucet, qui a rédigé sa thèse de doctorat sur ce sujet. Par ailleurs, «même si des solitaires se disent en général heureux de leur situation, celle-ci n'est pas le résultat d'un choix pleinement consenti. Tous souffrent de l'absence de l'autre», pouvait-on lire dans le même article. Car, comme toute bonne chose, la solitude peut devenir néfaste lorsqu'elle est en trop grande quantité.

En laissant le «chacun pour soi» s'enraciner dans notre mode de vie, on oublie lentement mais sûrement de porter attention aux gens autour de soi, et la solitude continue de gagner du terrain. Heureusement, il existe des initiatives pour promouvoir la solidarité – n'est-ce pas

ironique de devoir faire la promotion de la solidarité? – comme la Fête des voisins, qui aura lieu le 4 juin (nous en parlerons davantage dans le magazine du 15 mai). Cette fête, maintenant célébrée dans plusieurs villes à travers le monde, invite les citoyens à revenir aux sources en socialisant avec leurs voisins immédiats. Le but? Briser cette bulle qui nous isole les uns des autres, anéantir cette peur de l'autre et se connaître un minimum pour pouvoir compter les uns sur les autres au besoin. Ainsi, on pourrait éviter que des histoires comme celle de Bruno se répètent.

Bruno Bérubé était mon camelot. Il fut mon premier contact avec L'itinéraire. Son absence à son point de vente laisse un grand vide au métro Pie IX. Je ne peux y passer sans avoir une pensée pour l'homme réservé et chaleureux qu'il était. J'ose espérer que sa mort n'aura pas été vaine, et nous éveillera tous à l'importance de s'intéresser un tant soit peu à ceux que nous croisons tous les jours. Parce que bien souvent, ce sont de tous petits gestes qui font une grande différence, au bout du compte.

PHOTOS : BRUNO RICCA

ET VOUS,  
QU'EN PENSEZ-VOUS?  
[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

# AYEZ PLUS D'UNE CARTE DANS VOTRE POCHE **POUR LUTTER CONTRE LA FAIM!**

En offrant une carte-repas à 4\$, vous permettez à une personne démunie de manger un repas complet au Café L'itinéraire\*.

## MENU

(Exemple d'un dîner servi au Café L'itinéraire)

~ SALADE VERTE ~

~ CRÈME DE CÉLERI ~

~ ÉPAULE DE PORC BRAISÉ  
PURÉE DE POMMES DE TERRE ~

~ GÂTEAU À LA BANANE ~

~ JUS ~

L'ITINÉRAIRE

Grâce à vos dons, L'itinéraire sert gratuitement plus de 17 000 repas complets par année aux personnes démunies.

Les cartes-repas sont distribuées par des bénévoles ou par nos intervenants qui offrent aussi réconfort et service d'aide pour la réinsertion sociale.

\* Horaires d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8h à 14h30 / samedi et dimanche de 9h30 à 14h. Adresse : 2101, rue Sainte-Catherine Est, angle De Lorimier à Montréal.

**VOUS AUSSI OFFREZ DES CARTES-REPAS ET  
AIDEZ DES GENS DANS LE BESOIN À MANGER À LEUR FAIM!**

ACHATS EN LIGNE :

**WWW.ITINERAIRE.CA**

J'offre \_\_\_\_\_ cartes-repas à 4 \$ chacune : \_\_\_\_\_ \$  
Je fais un **don** à la mission générale de L'itinéraire : \_\_\_\_\_ \$  
**TOTAL** : \_\_\_\_\_ \$

Les cartes seront distribuées par L'itinéraire.

Vous désirez distribuer des cartes dans la rue? Nous vous enverrons le guide du bénévole et les cartes par la poste. Cocher ici

### PAIEMENT

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire  
 Visa, Mastercard

Numéro de carte :

\_\_\_\_\_

Expiration : \_\_\_\_/\_\_\_\_ mois/année

Signature \_\_\_\_\_

**COORDONNÉES**  M.  Mme.

Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Postez ce coupon avec votre paiement au Groupe Communautaire L'itinéraire, 2100, Boul. de Maisonneuve Est, Montréal, (Québec), suite 001, H2K 4S1 ou visitez notre site web : **WWW.ITINERAIRE.CA**.  
Téléphone : (514) 597-0238 poste 226.

\* Vous recevrez votre reçu d'impôts au mois de janvier suivant votre don.

MARIE-HÉLÈNE CHOINIÈRE

Conseillère en développement stratégique  
marieh.choiniere@itineraire.ca

# Cuisiner son avenir 2010-2011

## UNE AVENTURE

### qui se **TERMINE EN BEAUTÉ!**

Le 17 mars dernier avait lieu au Café L'itinéraire le 5 à 7 de reconnaissance du projet «Cuisiner son avenir». Ce programme de réinsertion socioprofessionnelle est destiné aux jeunes âgés entre 16 et 30 ans intéressés par la cuisine.

Durant 27 semaines, à raison de 30 heures par semaine, L'itinéraire a accueilli huit jeunes qui ont appris les rudiments pour devenir aides-cuisiniers. Cette initiative visait également à ce que les participants, éloignés du marché de l'emploi, développent des compétences essentielles en employabilité et en ce qui concerne leur développement personnel. L'ultime défi de la formation consistait à allumer une étincelle dans leurs yeux et à leur communiquer la passion du travail bien accompli.

L'événement du 17 mars a permis de confirmer la réussite de nos huit participants qui ont cheminé et évolué, chacun à leur manière et à leur rythme. C'est avec fierté que les huit jeunes ont relevé le défi et ont montré leur persévérance au sein du processus. L'aventure s'est terminée sur une note positive, le tout dans une ambiance conviviale et festive. Au cours du 5 à 7 de reconnaissance, l'équipe de travail

« LES YEUX REMPLIS DE FIERTÉ, LES PARTICIPANTS ONT FRANCHI UNE ÉTAPE ET PEUVENT DÉSORMAIS FAIRE LEUR PLACE DANS LA SOCIÉTÉ. »



LES FINISSANTS DE «CUISINER SON AVENIR», COHORTE 2010-2011, LORS DE L'ÉVÉNEMENT DE RECONNAISSANCE AU CAFÉ L'ITINÉRAIRE. DE GAUCHE À DROITE : HUDSON LOUIS-AIMÉ, ANNIE DUPONT, ARNOLD YAMGA, ALEXANDRE MAILLOUX, EDUARDO ACOSTA BLANCO, IKENNA ONYEMA, ERICK GUERRERO, PETERSON GERMAIN (ABSENT)

(coordonnateur de projet, intervenant psychosocial et formatrice en insertion socioprofessionnelle), s'est fait un plaisir de saluer le travail de tous les participants. Ainsi, une mention spéciale a été remise à chaque participant en regard de leur implication personnelle. Les principaux partenaires du projet, Service Canada et le CREP (Centre de Ressources éducatives et pédagogiques de Montréal), ont également remis à leur tour des certificats d'attestation de participation. Les yeux remplis de fierté, les participants ont franchi une étape et peuvent désormais faire leur place dans la société.

L'itinéraire tient à remercier les partenaires qui ont rendu possible la réalisation du projet «Cuisiner son

avenir» : Service Canada (Connexion Compétences), CREP (Centre de ressources éducatives et pédagogiques de Montréal), Fondation J.Armand Bombardier, Fondation André Gauthier, Great-West, la London Life et la Canada Vie, Cuisiniers sans frontières et tous les bénévoles impliqués au sein du projet.

Félicitations aux huit finissants aides-cuisiniers : Erick Guerrero, Alexandre Mailloux, Eduardo Acosta Blanco, Hudson Louis-Aimé, Peterson Germain, Ikenna Onyema, Annie Dupont et Arnold Yamga.

PHOTO : JÉRÔME SAVARY

# LA FONDATION

remet **20 000 \$**

à un programme jeunesse de L'itinéraire

**Pour une cinquième année, la Fondation Intact, pilier de l'engagement d'Intact Corporation financière envers la communauté, a fait preuve d'une grande générosité envers le Groupe communautaire L'itinéraire, en faisant un don de 20 000 \$ pour appuyer son programme d'insertion socioprofessionnelle en vidéo et multimédia.**

## LA CORPORATION

Intact Corporation financière est le plus grand fournisseur en assurances habitation, automobile et entreprise au Canada. Elle offre et distribue ses services sous les bannières d'Intact Assurance, Belair Direct, GP Car and Home et Assurance Groupe Novex.

L'histoire d'Intact au Canada est aussi ancienne que jalonnée de réussites, sources de fierté. Ses origines remontent à la création, en 1809, de la Halifax Fire Insurance Association, devenue par la suite la Compagnie d'Assurance Halifax, faisant d'elle l'une des plus anciennes entreprises au pays. Intact Corporation financière verra le jour 200 ans plus tard et deviendra une entreprise prospère qui redonne généreusement à la collectivité.

## LA FONDATION

La Fondation Intact appuie des causes diversifiées. Elle finance entre autres un projet de recherche novateur sur l'adaptation aux changements

climatiques au Canada (*The Climate Change Adaptation Project*) et soutient des organismes et des programmes sur la qualité de l'air, l'énergie durable, la plantation d'arbres et autres. Intact est aussi fière d'appuyer les athlètes canadiens en étant le commanditaire principal de Patinage de vitesse Canada et du Marathon d'Edmonton.

La Fondation Intact verse environ deux millions de dollars par année à des organismes qui contribuent à améliorer la qualité de vie des Canadiens. Elle investit particulièrement auprès des jeunes en difficulté en misant sur la prévention, la résilience et l'autonomie de la personne. Elle soutient des organismes qui viennent en aide aux jeunes défavorisés afin que ceux-ci retrouvent l'estime d'eux-mêmes et puissent développer des compétences pour un éventuel retour aux études ou sur le marché du travail.

En plus de soutenir les efforts de L'itinéraire, la Fondation Intact appuie plusieurs autres organismes dédiés aux jeunes sans-abri tels que Spectre de rue, Maison Dauphine, Fort Whyte, Covenant House, Eva's Initiative et plusieurs autres. En 2010, elle est devenue l'un des principaux partenaires de Raising the Roof – Chez Toit, l'organisme national de lutte à l'itinérance chez les jeunes. Durant la même année, grâce à la générosité de ses



MARTIN MICHAUD ET M<sup>ME</sup> LAFRENIÈRE, DE LA FONDATION INTACT, SONT VENUS À L'ITINÉRAIRE REMETTRE EN MAIN PROPRE LEUR DON DE 20 000 \$ À SERGE LAREAULT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE L'ITINÉRAIRE.

employés de tout le pays et au versement par la Fondation de dons équivalents à ceux des employés, un total de plus d'un million de dollars a été remis aux campagnes Centraide.

En appuyant L'itinéraire, la Fondation Intact permet chaque année à une vingtaine de jeunes de s'insérer socialement et professionnellement grâce au programme d'insertion socioprofessionnelle en vidéo et multimédia de L'itinéraire. C'est pour eux l'occasion idéale d'améliorer leurs conditions de vie et de découvrir toutes les avenues qui s'offrent à eux.

Grâce à de fidèles partenaires comme la Fondation Intact, L'itinéraire peut continuer

de venir en aide aux jeunes marginalisés. Les résultats de son Programme jeunesse sont éloquentes et reconnus dans le milieu communautaire. Les jeunes qui passent par L'itinéraire brisent leur isolement social, trouvent un logement stable, cessent toute consommation de drogues et acquièrent des aptitudes qui leur permettent de poursuivre leur cheminement vers un retour aux études ou au travail. Au total, L'itinéraire réinsère 75 % des jeunes qu'il accueille.

Au nom de tous les jeunes qui bénéficient d'Intact, merci de tout cœur à la Fondation Intact pour son dévouement et son engagement. Nous avons besoin de gens comme eux pour bâtir la génération de demain.

# GÉOTOURISME

## Montréal, culturellement durable

CATHERINE GIROUARD

Il s'est envolé comme des petits pains chauds l'été dernier. Le magazine *Géotourisme*, publié par le groupe L'itinéraire, est de retour. Disponible dès maintenant, cette deuxième édition est plus volumineuse que la première et sera offerte plus longtemps, soit jusqu'au 31 octobre.

«Le magazine a connu un très bon accueil l'an dernier. Cette fois-ci, on vise encore plus grand, fait valoir Chloé Roumagère, directrice éditoriale de *Géotourisme* et directrice des médias et des communications à L'itinéraire. En plus d'être distribué sur le circuit d'autobus 747 Express Bus, le magazine sera aussi disponible à toutes les arrivées de l'aéroport Montréal-Trudeau, grâce au soutien de la compagnie Astral, et ce, durant six mois.»

Conçu en partenariat avec la STM, le magazine est un «cadeau de bienvenue aux touristes» en plus d'être, pour les Montréalais, un outil pour découvrir de nouvelles facettes de la ville.

«J'AI PARTICULIÈREMENT MIS L'ACCENT SUR LA CULTURE, QUI EST LE QUATRIÈME PILIER DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, CAR C'EST UNE DES PRÉOCCUPATIONS ACTUELLES DE L'UNESCO ET DES ACTEURS DE L'INDUSTRIE TOURISTIQUE.»

— Chloé Roumagère,  
directrice éditoriale de *Géotourisme* et directrice des  
médias et des communications à L'itinéraire.



À GAUCHE, L'ÉDITION 2011  
À DROITE, L'ÉDITION 2010

Valorisant un tourisme responsable, le magazine ne cherche par ailleurs pas à être un guide touristique. Par de courts articles écrits par des experts dans divers domaines ou par des journalistes citoyens de Montréal, le magazine *Géotourisme* présente la métropole sous des angles culturel, social, environnemental et patrimonial dans une optique de développement durable.

### LA CULTURE, 4<sup>E</sup> PILIER DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Cette année, la publication met la culture en vedette. «J'ai particulièrement mis l'accent sur cet aspect, qui est le quatrième pilier du développement durable, car c'est une des préoccupations actuelles de l'UNESCO et des acteurs de l'industrie touristique», explique Chloé Roumagère.

Que ce soit pour en apprendre sur la riche diversité culturelle de la métropole, sur l'histoire, le patrimoine et les attraits de la ville et de ses quartiers, pour dénicher de bonnes adresses gourmandes, de *nightlife* et de magasinage écoresponsable, ou

encore pour en apprendre sur la mode d'ici, les parcs et l'agriculture urbaine, les touristes comme les Montréalais trouveront leur compte dans *Géotourisme*.

Une section est aussi réservée aux activités culturelles de la ville, dans laquelle les lecteurs trouveront les «saveurs du mois» à ne pas manquer de mai à octobre. Enfin, une section *Escapade* présente les destinations incontournables hors de Montréal – dont la Vieille Capitale.

La promotion de *Géotourisme* est appuyée par une campagne majeure de Zoom Média. Tous les profits engendrés par le magazine seront versés aux services de réinsertion sociale du groupe L'itinéraire, qui vient en aide aux sans-abri de Montréal.



[WWW.GEOTOURISME.CA](http://WWW.GEOTOURISME.CA)



Un prix  
**NOUVEAU GENRE**  
pour **XAVIER DOLAN**

CATHERINE GIROUARD

XAVIER DOLAN, RÉCIPENDIAIRE DU PRIX DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE 2011, ENTOURÉ DE LAURENT MCCUTCHEON, PRÉSIDENT DE LA FONDATION ÉMERGENCE, ET DE JEAN-MARC FOURNIER, MINISTRE RESPONSABLE DE LA LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE.

«Dans mes films, je ne ressens jamais le besoin de revendiquer ou de poser des questions sur l'homosexualité, car c'est une chose acquise pour moi.» C'est par ces mots qu'ont commencé les remerciements de Xavier Dolan en recevant le Prix de lutte contre l'homophobie 2011, remis par la Fondation Émergence le 11 avril dernier. Un signe que l'homophobie perd du terrain et que la lutte acharnée de plusieurs hommes et femmes a porté des fruits, a fait valoir le jeune réalisateur, scénariste et comédien.

«Les gens ne font pas de cas avec mon orientation sexuelle, a poursuivi le jeune créateur de 22 ans. Et cela, c'est parce que des hommes et des femmes avant moi se sont battus pour leurs droits et pour leur liberté et ont fait progresser la cause. Le salaire de leur ardeur, c'est la tolérance, c'est de ne plus avoir à se poser de questions, c'est de vivre et non de survivre.»

À en juger les applaudissements, plus d'un spectateur semblait en accord avec le discours de Xavier Dolan. Grâce au travail de plusieurs hommes, femmes et organismes comme la Fondation Émergence, «de moins en moins de petits gars se font tabasser à l'école et de plus en plus de parents supportent leur enfant qui décide de s'affirmer», a fait valoir pour sa part Joël Legendre, animateur de la cérémonie, devant une salle plus que comble.

**UN MODÈLE POUR LES JEUNES**

Malgré son jeune âge, Xavier Dolan a joint la liste de gens honorés par la

Fondation Émergence depuis 2003, dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, qui a lieu le 17 mai, pour leur apport important à la lutte contre cette forme de préjugés. Parmi les récipiendaires précédents, on note Michel Tremblay (2010), Dany Turcotte, Pierre Elliot Trudeau et Janette Bertrand.

Pourquoi avoir choisi Xavier Dolan? «Est-ce parce qu'il a voulu tuer sa mère, parce qu'il a des *amours imaginaires* ou qu'il aime Dalida?», a lancé à la blague le président de la Fondation Émergence, Laurent McCutcheon. C'est plutôt pour ses films qui, sans être des films "homosexuels", contribuent à la lutte contre l'homophobie en présentant l'homosexualité comme faisant tout simplement partie de la vie de tous les jours, a expliqué M. McCutcheon, qui lutte pour l'acceptation de la communauté LGBT depuis les années 1970.

«Les jeunes ont besoin de modèles. Par sa détermination, son courage et sa réussite internationale, Xavier Dolan inspire les nouvelles générations et leur ouvre la voie du respect des différences», a poursuivi le président de la Fondation Émergence.

Le jeune cinéaste s'est dit touché par l'hommage de la Fondation. «Votre choix me laisse croire que je participe peut-être moi aussi au progrès», a-t-il avancé avant d'ajouter, en guise de mot de la fin : «Soyons nous-mêmes, enfin (...) et alors, nous pourrions vivre ensemble.»

PHOTO : CLAUDE GUILLET

# Une qui DÉR

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

**1969 : décriminalisation de l'homosexualité au Canada. 2002 : droit d'adopter pour les conjoints de même sexe au Québec. 2004 : légalisation du mariage homosexuel au Québec. 2011 : malgré tous ces progrès, persistance de certains préjugés qui alimentent l'homophobie.**

À l'aube de la neuvième Journée internationale contre l'homophobie, qui se tiendra le 17 mai, le directeur des programmes de la Fondation Émergence, Denis Cormier, constate que malgré tout le chemin parcouru depuis 40 ans, beaucoup de travail reste à faire pour contrer les préjugés qu'une partie de la population entretient encore face aux lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT).

Chez les personnes âgées, l'homosexualité est encore plutôt taboue, rappelle Line Chamberland, professeure de sexologie à l'UQAM, spécialisée en études gaies et lesbiennes. Selon elle, beaucoup d'ainés homosexuels n'ont pratiquement jamais affiché leur orientation sexuelle. «*Le coming out* est une idée née dans les années 1970. Beaucoup de gens des générations antérieures n'ont pas un milieu de vie autour duquel leur orientation sexuelle est connue.» Ceux-ci sont donc très isolés et ont de la difficulté à se créer un réseau.

Le tabou qui sévit encore dans les résidences pour aînés s'étend aussi dans les vestiaires sportifs, où une véritable loi du silence règne à propos de l'homosexualité. Simon Louis Lajeunesse, professeur en travail social à l'Université de Montréal, a écrit un ouvrage sur le sujet en 2008. «Les initiations à caractère génital sont encore très présentes dans les équipes sportives : leurs membres ont donc besoin de l'homophobie pour ne pas

# VÉRITÉ ANGE (encore)



PHOTO : DREAMTIME/TOMAS HAJEK

« MALGRÉ TOUT LE CHEMIN PARCOURU DEPUIS 40 ANS, BEAUCOUP DE TRAVAIL RESTE À FAIRE POUR CONTRER LES PRÉJUGÉS QU'UNE PARTIE DE LA POPULATION A ENCORE FACE AUX LGBT. »

— Fondation Émergence

avoir l'air homosexuel», explique-t-il. Le chercheur ajoute que même dans les sports individuels, les athlètes gais sortent très rarement du placard, puisque cela risque de provoquer également une sortie en douce de tous leurs commanditaires.

Certaines communautés culturelles sont elles aussi plutôt fermées quand il s'agit d'accueillir des LGTB de même origine ethnique qu'eux. Alexis Musanganya est directeur général d'Arc-en-ciel d'Afrique, un organisme montréalais qui vient en aide aux LGTB d'origine africaine ou caribéenne. Il constate que les nouveaux arrivants dont le pays d'origine condamne l'homosexualité sont souvent déchirés entre deux identités. «S'ils veulent

s'intégrer à leur communauté, ils doivent cacher leur homosexualité, alors que s'ils choisissent d'afficher leur homosexualité, ils se heurtent à une communauté gaie qui n'est pas nécessairement outillée pour bien intégrer les immigrants», déplore M. Musanganya.

Malgré le travail qui reste à faire dans certains segments de la société, Denis Cormier insiste pour dire que le mot d'ordre de la Fondation Émergence est le respect. «À travers toutes nos campagnes, nous nous efforçons toujours de demeurer respectueux. Nous faisons des propositions, et nous espérons que les gens chemineront avec elles.»



TOURÉ A FUIT LE CAMEROUN POUR POUVOIR VIVRE LIBREMENT SON HOMOSEXUALITÉ AU QUÉBEC.

## Un ALLER SIMPLE pour la LIBERTÉ

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

Lorsque Touré a quitté le Cameroun en août 2008, il ne se doutait pas que c'était la dernière fois qu'il voyait son pays. Mais vers la fin de son séjour au Québec, il a appris que des policiers avaient fait une perquisition chez lui, en raison d'une poursuite à son égard pour homosexualité. Il a donc décidé de rester ici, car il se savait en danger dans son pays d'origine. «Au Cameroun, l'homosexualité est interdite par la loi, rappelle le Montréalais d'adoption. Il n'y a donc aucune ouverture sur la question de l'orientation sexuelle.»

Touré considère son arrivée dans la communauté gaie montréalaise comme un grand soulagement. Dans son pays d'origine, il a été emprisonné plusieurs fois à cause de son orientation sexuelle, et a déjà été bousculé lors d'escapades avec son compagnon. «Il fallait vivre caché, raconte-t-il. Là-bas, vous pouvez être persécuté; du jour au lendemain vous pouvez perdre la vie.»

Quant à la communauté africaine de Montréal, Touré confie qu'il n'est pas facile de s'y intégrer quand on est homosexuel. «Je n'ai pas vécu de persécution ici, mais je sens toujours qu'on me regarde différemment. Comme les lois interdisent la discrimination ici, cela se fait de façon plus hypocrite. Je reste toujours sur mes gardes.»

PHOTO : TOURÉ

# L'UNIQUE CALENDRIER CULTUREL DU GRAND MONTRÉAL

maintenant disponible sur votre  
iPhone et iPod Touch!



Accédez à tous les spectacles, événements, expositions et  
activités culturelles de Montréal incluant photos, vidéos,  
coupons-rabais et offres de dernière minute!

[mobile.lavitrine.com](http://mobile.lavitrine.com)



145, rue Sainte-Catherine Ouest

514 285.4545

Plaque des Arts

vitrineculturelle

la vitrine

[www.lavitrine.com](http://www.lavitrine.com)

Québec

Montréal

Montréal



MONTRÉAL

PROVINCE DU

QUÉBEC

MONTRÉAL

MONTRÉAL

31TV

LA PRESSE



# Kent Nagano TRÉSOR NATIONAL

JÉRÔME SAVARY Superviseur de la rédaction

C'est à se demander si Kent Nagano n'aurait pas emprunté sa baguette de chef d'orchestre à un magicien. Depuis qu'il a accepté en 2006 de prendre la direction de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), dont c'est le 75<sup>e</sup> anniversaire cette année, tous ceux et celles qu'il rencontre semblent béats d'admiration. Son secret? Faire descendre la musique classique de son piédestal et la faire venir à la rencontre de tous les publics. Les 2 et 3 mai, l'hommage qu'il rendra au père Emmett «Pops» Johns, figure emblématique de l'aide aux jeunes sans-abri montréalais, illustrera à nouveau l'humanité du maestro.

suite page 16

«Cela fait deux ans que j'essaie de vraiment comprendre la culture québécoise, explique Kent Nagano en entrevue avec *L'itinéraire*. Comme on peut apprendre beaucoup d'une culture par ses héros, je me suis mis à rechercher quels étaient les héros québécois.» Le chef d'orchestre originaire de Californie a mis ses collègues de l'OSM à contribution et le père Pops, fondateur de l'organisme Dans la rue, leur est apparu naturellement. «Il faut célébrer le travail qu'a fait le père Emmett Johns, souligne le maestro à la sérénité et au calme désarmants. L'énergie qu'il a investie pour les jeunes leur a permis de considérer d'autres choix que celui de vivre dans la rue. Donner le choix à une personne qui marche dans l'ombre est l'un des plus grands cadeaux que l'on puisse faire.»

Kent Nagano a été très touché par ce qu'il a appris de l'homme de foi de 83 ans : «J'ai étudié ce que Pops a fait et j'ai été tellement impressionné, qu'on a décidé de construire tout un concert en son honneur. Pour cet événement, j'ai choisi la neuvième symphonie de Chostakovitch, qui est à la fois pleine d'ironie, d'héroïsme et d'humour, et où la réalité se confond avec l'imaginaire. On a trouvé que c'était parfait pour illustrer le monde dans lequel Pops a longtemps travaillé.»

Lors de notre trop courte rencontre avec Kent Nagano – cinq minutes treize secondes d'entrevue après plusieurs mois de demandes auprès de l'OSM, qui règle ses passages à Montréal comme du papier à musique (!) –, celui-ci venait tout juste de recevoir l'autre morceau prévu pour ce concert hommage : une pièce axée sur le «don de soi» qu'il avait commandée au compositeur montréalais Jean Lesage. «Cette pièce sensible va rendre hommage au travail que Pops a fait et aussi à sa personnalité», ajoute M. Nagano.

### ACCÉDER À LA MUSIQUE CLASSIQUE

On ne peut parler de Kent Nagano sans parler de son calme légendaire. Pendant que tout le monde court autour de lui et gère son horaire de fou – il dirige la musique du Bayerische Staatsoper de Munich (Allemagne) en plus de l'Orchestre symphonique de Montréal –, le chef d'orchestre dégage une sérénité inébranlable.

«DONNER LE CHOIX À UNE PERSONNE QUI MARCHE DANS L'OMBRE EST L'UN DES PLUS GRANDS CADEAUX QUE L'ON PUISSE FAIRE.»

– Kent Nagano

### MUSICOTHÉRAPIE CHEZ POPS

Dans la rue, organisme fondé par Pops en 1988 pour venir en aide aux jeunes sans-abri (à l'époque, il accueillait les jeunes dans un Winnebago), utilise la musique pour que les jeunes se «remettent en action», selon l'expression du musicothérapeute de l'organisme, Julien Peyrin, musicothérapeute à l'organisme Dans la rue, fondé par le père Emmett «Pops» Johns. Selon lui, beaucoup de jeunes sont mélomanes ou musiciens. «On utilise le prétexte de la musique pour que le corps et l'esprit se mettent en action. Ça leur permet d'atteindre une ivresse saine», explique le musicothérapeute.

«Malgré les a priori, dix jeunes de Dans la rue ont répondu présent lorsque je leur ai proposé de venir assister à un concert de l'OSM», indique Julien Peyrin. Depuis, l'OSM met régulièrement une dizaine de billets à leur disposition. Par ailleurs, le musicothérapeute organise des ateliers de percussions – *drum circle* – afin d'amener les jeunes à communiquer entre eux. «S'exprimer par les percussions permet de communiquer autrement que par le verbal», justifie M. Peyrin.

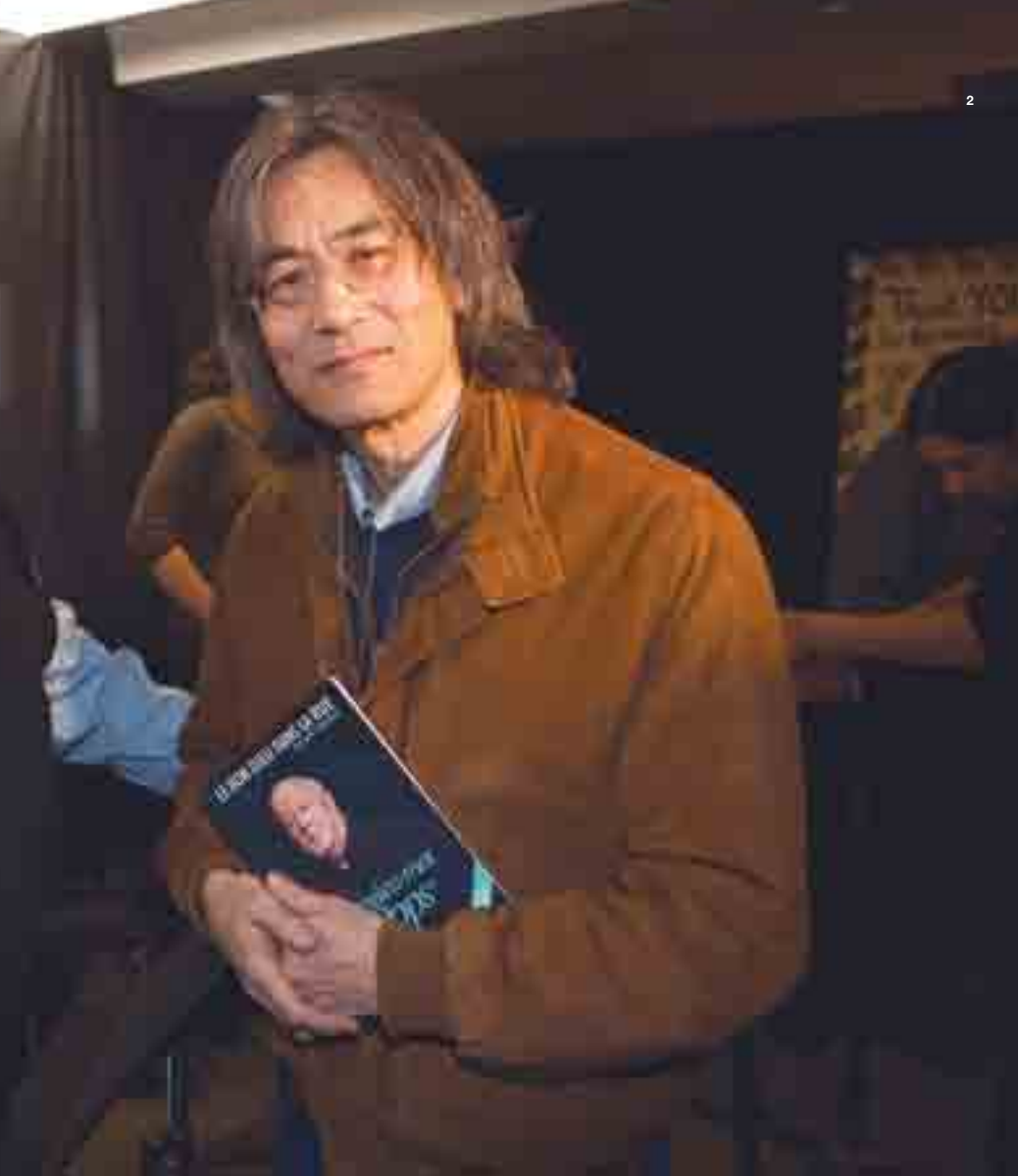
Malgré son horaire surchargé, Kent Nagano ne s'engage pas à moitié. En décembre 2010, il est venu se produire devant les jeunes sans-abri du centre de jour de Dans la rue, en compagnie de quelques-uns de ses musiciens.



Nagano avait accepté l'invitation, tout simplement. *L'itinéraire* était présent.

«On pense que la musique classique est réservée aux intellectuels et aux gens sophistiqués; c'est faux, avait-il dit alors aux jeunes de la rue. Au début, la musique conçue par Beethoven et par Mozart était destinée à tout le monde. Il y a 200 ans, au lieu d'écouter du *rap*, on écoutait Mozart, c'était la musique de la rue; non celle de l'élite ou des riches. C'est l'esprit qui nous habite lorsque nous jouons ici, devant vous, à Dans la rue.»

Kent Nagano semble en phase avec l'OSM. Comment en serait-il autrement, quand on sait notamment que l'orchestre montréalais a fait de l'éducation musicale une tradition depuis la création de l'Orchestre par Wilfrid Pelletier, il y



LE PÈRE EMMETT "POPS" JOHN EN COMPAGNIE DE KENT NAGANO  
LORS DE LA VISITE DU MAESTRO ET DE SES MUSICIENS AUX JEUNES DANS LA RUE EN DÉCEMBRE.

a 75 ans? «Les jeunes sont tellement doués, tellement ouverts et tellement prêts à absorber; il ne faut jamais limiter l'information et les expériences qu'on peut leur proposer, insiste Kent Nagano en entrevue. La plupart des jeunes n'ont pas accès à la musique classique : si on n'y a jamais accès, comment peut-on l'apprécier?»

Ce type de rencontre inscrit l'OSM et la musique classique au cœur de la société québécoise. «Nous essayons d'amener la musique symphonique – notre message – hors des murs des salles de concert, afin de toucher le plus vaste public possible, sans égard aux origines, aux conditions de vie et à l'âge des spectateurs», ajoute le chef d'orchestre.

### CITOYEN DU QUÉBEC ET DU MONDE

Les spécialistes saluent sa direction musicale, pendant que les journalistes et le grand public succombent à son charisme. Soucieux de vous présenter Kent Nagano sans complaisance, *L'itinéraire* a fouillé Internet à la recherche de critiques et autres commentaires négatifs sur le chef d'orchestre, en vain. Il semble que tout le monde l'aime...

Cependant, le chef d'orchestre de l'OSM n'est pas adulé pour rien. Avec l'OSM, il multiplie les expériences musicales et sociales. Un concert en soutien à la communauté de Montréal-Nord, un pour les sinistrés d'Haïti, un autre à la brasserie Molson dans le cadre d'un

### KENT NAGANO... À LA FERME

Kent Nagano est né de parents américano-japonais, le 22 novembre 1951 à Berkeley, en Californie. Son père était ingénieur et sa mère, microbiologiste et pianiste. Avant son premier anniversaire, Kent Nagano suivait ses parents sur la ferme de son grand-père, à Morro Bay, une petite municipalité située sur la côte du Pacifique, entre San Francisco et Los Angeles. À quatre ans, Kent Nagano entreprend des études de piano. Sa carrière de chef débute à l'âge de huit ans, quand on lui demande de diriger à l'occasion le chœur d'enfants à l'église presbytérienne.

SOURCE : WWW.RADIO-CANADA.CA/  
RICHARD RAYMOND

«IL Y A 200 ANS, AU LIEU D'ÉCOUTER DU RAP, ON ÉCOUTAIT MOZART, C'ÉTAIT LA MUSIQUE DE LA RUE; NON CELLE DE L'ÉLITE OU DES RICHES.»

— Kent Nagano

festival de musique électronique... même les Canadiens de Montréal ont eu droit au leur! Difficile d'être plus ancré dans sa communauté.

Il s'est aussi rendu au Nunavik en septembre 2008 avec sept musiciens de l'OSM. C'était la première fois que l'orchestre jouait dans le grand Nord québécois. Pour cette occasion, le directeur musical Kent Nagano avait commandé un concert pour voix de gorge et orchestre à une compositrice du Nunavuk, Alexina Louie. Cette tournée a été également l'occasion de rendre visite aux enfants inuits dans les écoles.

suite page 18

# Emmett Johns

## «JE SUIS HEUREUX pour MES JEUNES»

Un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal créé en son honneur, ce n'est pas rien! Du haut de ses 83 ans, le Père Emmett Johns – Pops pour les intimes – n'accorde plus d'entrevues aux médias. Il a toutefois accepté de répondre par courriel à trois questions de *L'itinéraire* concernant cet hommage que lui rendent Kent Nagano et l'OSM.

**L'ITINÉRAIRE :** *Père Pops, comment vivez-vous l'hommage que l'OSM et le chef d'orchestre Kent Nagano vont bientôt vous rendre?*

**EMMETT JOHNS :** Je suis très touché par ce geste, mais je suis d'autant plus heureux pour mes jeunes. Le fait de me rendre hommage est important pour moi, parce qu'un grand chef d'orchestre a porté un regard sur les jeunes sans-abri. Ils ont eu une reconnaissance formidable lors de la visite du maestro Nagano et ses musiciens au Centre du jour en décembre.

**L'I. :** *Selon vous, en quoi la musique, et la musique classique en particulier, peut-elle aider les jeunes?*

**E.J. :** La musique a une importance aussi grande dans la vie des jeunes sans-abri que dans celle de n'importe quel adolescent. Quand ils découvrent qu'ils



LE PÈRE EMMETT «POPS» JOHNS EST TOUCHÉ DE LA RECONNAISSANCE QUE PORTE L'OSM AUX JEUNES DE LA RUE.

ont un talent, les jeunes ont une confiance qui les aide à s'orienter dans la vie.

**L'I. :** *Enfin, que pensez-vous de Kent Nagano?*

**E.J. :** C'est un vrai *gentleman*. Lors de sa visite au Centre du jour en décembre, j'ai découvert à quel point il est terre-à-terre et comment c'est important pour lui de faire découvrir la musique classique à tout le monde, incluant nos jeunes.



### L'OSM SUR LE «TROTTOIR DES CÉLÉBRITÉS»

L'an dernier, l'OSM avait participé à la campagne Parcodon<sup>md</sup> au profit de *L'itinéraire*. Deux musiciens de l'orchestre, Stéphane Lévesque et Alison Mah-Poy, avaient troqué leurs instruments pour des pinceaux le temps de décorer un Parcodon<sup>md</sup> du réseau (photo ci-haut). Leur œuvre se retrouve pour une deuxième année sur le trottoir, près de la Place des Arts, alors que les 70 Parcodon<sup>md</sup> signés par des personnalités ou organisations forment le «Trottoir des célébrités», du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre, au centre-ville. La grande nouveauté de cette année : la vente aux enchères «Œuvres d'art Parcodon<sup>md</sup>», pour laquelle plusieurs artistes ont peint sur toile des Parcodon. Ces œuvres seront mises aux enchères à la Société des arts technologiques (SAT) le 16 mai prochain. **C.G.**

suite de la page 17

«Kent Nagano a une vision large, il se préoccupe de l'éducation sociale, de la création, de l'actualité, de l'harmonisation entre les personnes. Il s'intéresse aux problèmes sociaux, sa façon de faire est éminemment moderne», avait d'ailleurs dit le chef en résidence de l'OSM, Jean-François Rivest, à *La Presse* en septembre 2008.

### NOUVELLE SALLE ET SPIRITUALITÉ

En septembre 2011, la nouvelle salle de l'Orchestre symphonique sera inaugurée en grandes pompes à la Place-des-arts à Montréal. Là encore, M. Nagano associe d'ores et déjà le futur écrin de l'OSM à la population québécoise. «Cette salle a été construite pour nos enfants, les enfants

de nos enfants et toutes les générations à venir, insiste-t-il en entrevue vidéo sur le site Internet de l'OSM. La nouvelle salle de l'OSM appartient à toute la communauté; elle appartient à tous ceux qui sont conscients du fait que l'humanité est fondée sur la beauté.»

Le choix des œuvres qui seront jouées lors du concert d'ouverture évoque la spiritualité de la démarche artistique du maestro, qui fêtera ses 60 ans à la fin de l'année : «Nous espérons que ces deux œuvres – la Neuvième Symphonie de Beethoven, exceptionnel manifeste de l'esprit des Lumières et de la liberté républicaine, et la Turangalila-Symphonie d'Olivier Messiaen, une ode du XX<sup>e</sup> siècle à l'universalité de l'amour – seront vues comme les symboles de ce que représente

cette nouvelle salle», explique-t-il.

Cette spiritualité transcende le travail du maestro : l'esprit zen que dégage Kent Nagano est épatant. L'un de ses secrets? Prendre cinq minutes, chaque jour, pour écouter le silence, tel que lui a enseigné son mentor, Olivier Messiaen : «Les couleurs, les sons, les rythmes de la nature sont liés au temps et à la température, avait expliqué Kent Nagano au *Journal de Montréal* (18 novembre 2006). C'est une source d'énergie infinie. Sentir les choses, utiliser l'ouïe, un sens extrêmement fascinant : combien de fois on remarque qu'on est entouré par le son, mais qu'on n'entend rien de ce qui se passe?»

PHOTO 1 : FÉLIX BROEDE  
PHOTO 2-3 : ÉRIC CARRIÈRE  
PHOTO PARCODON : MICHELLE DOOKHERAN

# Geneviève Morissette

## SON PREMIER

pour **BIENTÔT!**

SOPHY LAMBERT-RACINE

**Geneviève Morissette en a raz le bol de l'individualisme, du conformisme, de l'immobilisme, mais elle n'a rien contre les cafés glacés ou les biscuits trop sucrés. Bref, cette auteure-compositrice-interprète a une opinion sur tout. Et d'ici un an ou deux, elle pourrait se faire reconnaître à tous les coins de rue : qu'elle soit dans son Saguenay natal ou sur le Plateau-Mont-Royal. Le premier album de cette étoile montante est en route.**

Son style musical hybride, qui valse entre le soul et le slam, Diane Dufresne et Dédé Fortin, lui a valu le prix «Ma première place des arts» en 2009, ce qui lui a confirmé qu'elle appartient définitivement au monde de la musique. «Avant ça, je me

sentais comme une extra-terrestre, je ne trouvais pas ma place, mais j'ai compris qu'il fallait que je continue ce que je fais, que je continue de prendre des risques...», explique-t-elle. C'est sans compter qu'elle fut, le printemps dernier, l'artiste du mois de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. Bref, la chanteuse a le vent dans les voiles.

Mais pour le moment, la carrière de Geneviève est un tantinet moins effervescente, car après sept années de fermentation, il est grand temps pour elle «d'accoucher» de son premier album, qu'elle peaufine et traficote afin qu'il soit à son image : entre mélodies de piano, envolées vocales et cris bestiaux : elle veut tout donner. «Je veux que mon premier album couvre

### UNE VIE À CONTRE-COURANT

Suivre le troupeau, c'est inacceptable pour Geneviève. Fillette un peu dissipée, ses parents l'initient au théâtre afin qu'elle canalise ses besoins d'expression. Rapidement, elle découvre que sa place est devant une foule. Cependant, elle refuse d'être une simple interprète. Même les metteurs en scène n'arrivent pas à la diriger! Elle ne voulait pas jouer un rôle, elle voulait simplement jouer «ses propres émotions», ce qu'elle décide de faire à travers la musique.

## Geneviève et le slam!

«Dans nos déboires, notre bordel, nos défauts,  
On se défait comme un meuble Ikéa!  
En pièces détachées, prêts pour apporter [ , , ]  
Le monde est en place, bien assis sur notre chaise  
Tranquillement on se tait, on endure le malaise.»



L'AUTEURE-COMPOSITRICE-INTERPRÈTE GENEVIÈVE MORISSETTE

«EST-CE QU'ON PEUT SORTIR DE NOTRE SOCIÉTÉ HYPERFORMATÉE, DÉSHUMANISÉE, AXÉE SUR L'ARGENT?»

— Geneviève Morissette

tout ce que je suis : j'ai des chansons rentre-dedans... des chansons folles où je crie et que je pète ma coche et qui me permettent aussi de montrer mon côté drôle.» À l'image de ses idoles, elle s'élanche donc dans les extrêmes. «Quand je crée, je prends un risque à chaque fois, je dois sortir de ma zone de confort, c'est ça ma démarche artistique!», s'exclame Geneviève Morissette, de la passion plein les yeux.

Celle qui ferait volontiers un spectacle à la St-Jean, mais qui refuse catégoriquement d'en faire un le premier juillet, ne cherche pas à cacher son penchant pour la fleur de lys, surtout depuis son séjour chez les cousins français. Le fait de se faire appeler «la Canadienne» l'horripile. «Je sais que les

Français ne connaissent souvent pas toutes ces nuances, mais j'ai besoin que ma culture soit connue!»

Outre ses opinions bien tranchées, Geneviève Morissette ne manquera pas une seule occasion de s'attaquer sauvagement à l'ordre établi, puisque son premier opus se veut un méga pied de nez à celui-ci. «Est-ce qu'on peut sortir de notre société hyperformatée, déshumanisée, axée sur l'argent?» Une question que se posera Geneviève tout au long de son œuvre, qui devrait voir le jour dès l'an prochain.

LES INTÉRESSÉS PEUVENT DEVENIR «FAN DE GENEVIÈVE PLUS QUE TOUT AU MONDE» SUR FACEBOOK.

PHOTO : JULIEN SEGARRA



# Du jamais VU!

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

MARCELLE DUBOIS ASSURE QUE LE FJL N'A RIEN DU CLICHÉ DU THÉÂTRE, ET QUE L'AMBIANCE EST À LA FÊTE LORS DES REPRÉSENTATIONS QUI ONT LIEU AU CABARET O PATRO VYS.

**Au départ, Sarah Berthiaume ne se destinait pas à être auteure. Elle a plutôt étudié en interprétation au Collège Lionel-Groulx. Puis, en 2007, à l'aube de l'obtention de son diplôme, elle a soumis une pièce de théâtre au concours d'écriture L'Égrégore, sans se douter qu'elle allait remporter le premier prix. Celui-ci comprenait une mise en lecture de son texte au Festival du Jamais Lu. «À partir de là, tout a déboulé!», confie-t-elle. Le festival montréalais, qui fête cette année son dixième anniversaire, lui a donné l'élan et la confiance nécessaires pour se lancer dans l'écriture... et en faire son métier!**

Comme son nom l'indique, le Festival du Jamais Lu (FJL) sert de tremplin pour des auteurs émergents, en faisant découvrir au public leurs textes inédits, sous forme de mises en lecture. «Au départ, nous avons choisi cette forme parce que nous avons peu de moyens, mais nous l'avons gardée pour laisser au public la chance de découvrir le texte

dans sa plus simple expression», explique Marcelle Dubois, directrice générale et artistique du FJL.

## PLATE, LE THÉÂTRE?

Si le but de l'événement est de mettre en valeur la dramaturgie, la pétillante Marcelle Dubois assure que le FJL n'a rien du cliché du «théââââtre» (à prononcer avec la bouche pincée et le menton relevé). «J'aime bien dire qu'au FJL, le chemin type du spectateur c'est : il paie son billet, il se dirige vers le bar pour aller se chercher une bière, et il écoute du théâtre, précise l'instigatrice du

festival. On brasse la façon de présenter le spectacle pour que cela soit vraiment une fête.»

C'est cet aspect convivial que Sarah Berthiaume a beaucoup aimé, lors de sa première participation au FJL. «C'est chaleureux. Après que ton texte a été lu, le bar redevient un bar et les gens viennent te parler, discuter de ta pièce. C'est beaucoup moins formel qu'au théâtre.»

## LA VOIX DE L'ÉMERGENCE

En dix ans de festival, Marcelle Dubois constate que la place accordée à la relève par le milieu théâtral s'est considérablement accrue. «Quand nous avons commencé, les institutions et les théâtres ne s'y intéressaient pas vraiment. Mais aujourd'hui, le mouvement est amorcé : l'ancienne garde est beaucoup plus curieuse qu'elle l'était. Et, humblement, je crois que le FJL y est pour quelque chose.»

La directrice générale de l'événement admet que les institutions sont très importantes dans le milieu théâtral pour

«LE FJL, C'EST UN  
BEAU LABORATOIRE.  
LA PROGRAMMATION  
EST D'AILLEURS ASSEZ  
AUDACIEUSE.»

— Sarah Berthiaume, auteure et membre du comité de sélection du Festival du Jamais Lu 2011.



# Festival Accès Asie

## PLEIN FEU

### sur le TIBET

JOSÉE LOUISE TREMBLAY Journaliste de rue

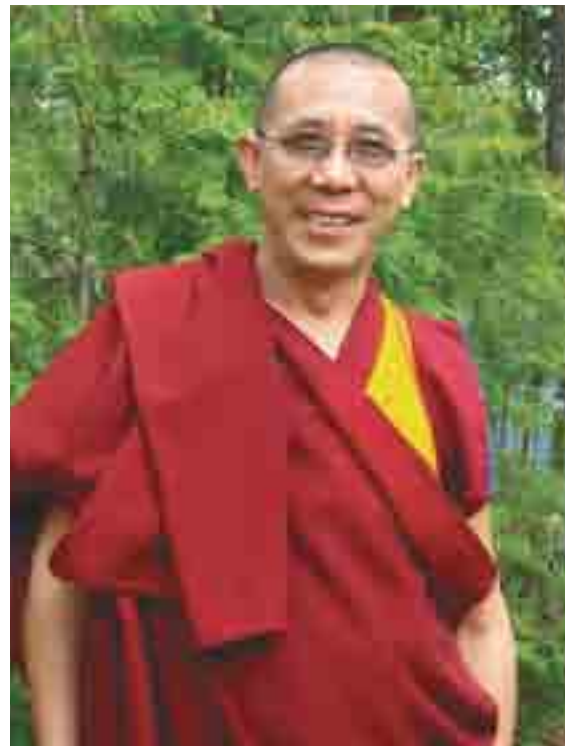
**Pour une seizième année, dans le cadre du mois célébrant la culture asiatique, le Festival Accès Asie propose de nouvelles saveurs culturelles. Parmi l'éventail des activités suggérées, le festival accueille, pour une première fois, des moines tibétains en exil.**

Six moines du monastère *Ganden*, en Inde, seront à Montréal, à l'Église du Gesù, pour les quatre derniers jours de ce festival. Au menu : de la méditation, des chants «mandala» et des activités consacrées aux arts sacrés tibétains.

Les moines font ce voyage au Canada afin de recueillir des fonds pour leur monastère où vivent plus de 2000 personnes. Le Monastère de *Ganden Jangtsé* a été fondé en 1409, mais fut détruit en 1959 par l'invasion chinoise au Tibet. Ce lieu de culte était davantage une université dispensant aux fidèles des études philosophiques, psychologiques et linguistiques. Ce monastère a été reconstruit par des moines en exil.

Né au Tibet, le moine Lama Samten a étudié en Inde et vit présentement à Québec. «Je me suis sauvé du Tibet, il y a une vingtaine d'années, parce que je voulais étudier ma culture et ma langue», explique le moine. Chose qui n'est plus possible dans son pays d'origine en raison de l'occupation chinoise.

Par ailleurs, le *Festival Accès Asie* brillera de mille feux avec 25 artistes invités locaux, nationaux et internationaux. Ils performeront en peinture, en musique, en cinéma, en danse, en théâtre numérique et en spécialités culinaires de l'Inde. Une vidéo-conférence proposant des performances artistiques provenant de quatre villes canadiennes - Montréal, Calgary, Toronto et Vancouver - complètera cette édition, afin de créer des liens interprovinciaux.



LE MOINE GÉSHÉ SAMTEN

faire vivre les artistes. «Mais le FJL permet aux spectateurs de découvrir autre chose, fait-elle valoir. Nous pouvons présenter des textes moins conventionnels, contrairement à ces institutions qui doivent respecter des règles ou une certaine ligne de pensée.»

Sarah Berthiaume, qui a fait partie du comité de sélection cette année, confirme l'aspect éclaté du festival : «Le FJL, c'est un beau laboratoire. La programmation est d'ailleurs assez audacieuse», ajoute-t-elle, un sourire en coin. Cette année, les spectateurs auront même droit à un opéra-rock sur Clotaire Rapaille, indique la jeune auteure.

Celle qui a commencé à écrire pour la télé est très reconnaissante envers le festival, qui lui a permis d'acquérir de la considération et une crédibilité comme auteure. «Le FJL aura toujours une place spéciale dans mon cœur», conclut-elle doucement.

LE FESTIVAL DU JAMAIS LU, DU 29 AVRIL AU 7 MAI, AU CABARET O PATRO VYS, À MONTRÉAL.

PHOTO : MARC-ANTOINE ZOUÉKI

### LA PETITE HISTOIRE DU BOUDDHISME

La source du Bouddhisme se trouve en Inde, il y a 2500 ans. Toutes les traditions bouddhistes sont issues du *Prince Gautama* qu'on appelle Bouddha Chakamouni. «Au Tibet, la tradition bouddhiste a préservé son essence des origines de l'Inde et nous faisons beaucoup de débats, de questionnements et de vérifications des enseignements de Bouddha», explique Jason Simard, interprète et moine depuis un an.

LE FESTIVAL ACCÈS ASIE SE TIENT DU 6 AU 29 MAI. [WWW.ACCESSASIE.COM](http://WWW.ACCESSASIE.COM)

PHOTO : JASON SIMARD

# Se faire DE VIEUX OS à la MAISON

SOPHY LAMBERT-RACINE

MOMENT DE COMPLICITÉ ENTRE PAUL HENRI DESBIENS ET LINDA FORTIN, UNE PRÉPOSÉE QUI LUI APORTE DE L'AIDE À DOMICILE.

**Nous sommes jeudi matin. Paul-Henri Desbiens, un ancien contremaître de Steinberg maintenant retraité, attend de la grande visite : celle de Linda Fortin, une préposée à l'entretien qui fera pour lui tous ses petits travaux ménagers et cuisinera quelques plats pour la semaine. Une aide essentielle pour cet homme de 84 ans qui a de la difficulté à se débrouiller seul.**

Comme plusieurs aînés, M. Desbiens peut vivre tranquillement dans son appartement douillet, car il profite à plein régime des services à domicile, une

« ILS M'ONT ENVOYÉ QUELQU'UN PARCE QUE J'ÉTAIS EN MANQUE DE CONTACT HUMAIN. »

— M. Desbiens, retraité bénéficiaire de services à domicile

alternative de choix pour les personnes âgées en perte d'autonomie.

Linda ne sera pas la seule à venir le voir. Ses fils lui rendent visite assez souvent. Et deux fois par semaine, un employé du CLSC vient l'aider pour certaines tâches d'hygiène personnelle. La pharmacie du coin lui livre aussi ses médicaments, au besoin. On comprend rapidement que M. Desbiens est assez bien entouré; plusieurs personnes veillent au grain.

Paul-Henri Desbiens va plutôt bien, même si sa santé n'est plus ce qu'elle était. Au passage de *L'itinéraire*, il était de bonne humeur. Sa petite-fille venait tout juste de lui annoncer par téléphone que la famille avait trouvé un acheteur pour sa voiture. Depuis peu, il n'a plus de permis de conduire.

« M. Desbiens était lui-même un aidant naturel il y a quelques années. Il s'occupait de sa femme qui souffrait de la maladie d'Alzheimer », raconte Linda Fortin, en préparant quelques repas pour l'octogénaire.

Elle connaît bien son histoire, puisqu'elle aide cet homme depuis plusieurs années. « Il recevait déjà de l'aide à l'époque, pour qu'on s'occupe de sa femme, mais aussi pour qu'il puisse avoir un peu de répit. »

M. Desbiens est veuf depuis deux ans. Il a eu beaucoup de difficulté à se remettre de la perte de son épouse. Pour lui tenir compagnie lors des moments difficiles, une dame est venue quelques fois le visiter. « Ils m'ont envoyé quelqu'un parce que j'étais en manque de contact humain, mais ça fait un petit bout de temps que je ne l'ai pas vue! », s'exclame l'octogénaire, qui a tout de même pris du mieux depuis le décès de sa femme.

Cette dame qui lui a tenu compagnie travaillait pour Répit-Ressource de l'Est de Montréal, une entreprise d'économie sociale en aide domestique (EESAD). Linda travaille aussi pour cette entreprise. Il y a environ une dizaine d'EESAD sur l'île et de nombreuses autres sont réparties un peu partout au Québec.

## UN ÉVENTAIL DE RESSOURCES

Les services offerts par les EESAD sont variables d'une entreprise à l'autre. Ceux de Répit-Ressource sont multiples : «Ici on offre des services de travaux légers, ce qui inclut de l'aide aux repas, aux courses, le lavage de plancher, la lessive. On offre des services de travaux lourds, comme le lavage des fenêtres, des murs, et on offre aussi des services d'aide pour maintenir une bonne santé mentale», énumère dans un seul souffle Julien Paradis, directeur adjoint de Répit-Ressource.

Certaines EESAD n'offrent pas la même diversité de services, mais elles ont toutes un point commun : celui d'offrir de l'aide pour l'entretien ménager à la maison. Évidemment, la plupart de ces entreprises ont une majorité écrasante de clients faisant partie de l'âge d'or. Une réalité plutôt prévisible, car cette aide est non seulement utile pour les aînés en perte d'autonomie, mais aussi pour plusieurs aidants naturels qui ont besoin de reprendre leur souffle, comme M. Desbiens par le passé.

L'attente est de tout au plus trois semaines pour les nouveaux clients de Répit-Ressource, selon M. Paradis. Cependant, les délais seraient très variables d'une région à l'autre.

Les services de ces organismes ne sont pas gratuits. Cependant, grâce au Programme d'exonération financière pour les services

d'aide domestique de la Régie de l'assurance maladie du Québec, une partie de l'addition est payée par l'État pour les clients qui ont plus de 65 ans. Plusieurs aînés peuvent aussi être éligibles à certains crédits d'impôt lorsqu'ils ont recours à ces services, selon leur situation. Au bout du compte, la facture n'est souvent pas très salée. «Disons que si c'était un petit peu meilleur marché, je pourrais peut-être aller au dépanneur du coin m'acheter une palette de chocolat!», lance M. Desbiens à la blague.

«C'EST AUSSI EUX  
LES TRAVAILLEURS  
SOCIAUX QUI  
INTERVIENNENT  
EN SITUATION  
D'URGENCE, PAR  
EXEMPLE SI L'AIDANT  
DISPARAÎT ET QUE  
L'AÎNÉ EST PRIS AU  
DÉPOURVU.»

— Lorraine Brissette, coordonnatrice des services d'aide à domicile au CLSC de Rosemont.

Pour tout ce qui concerne les soins de santé et l'aide à l'hygiène personnelle, les aînés doivent se tourner vers les CLSC qui sont responsables de l'aide publique à domicile.

Les soins de santé sont offerts en priorité, ce qui inclut par exemple les changements de pansements pour les aînés qui viennent tout juste de sortir de l'hôpital. Heureusement, il n'y a aucun délai d'attente pour ces services, vu leur caractère essentiel.

Mais l'un des services les plus fréquents, auquel a recours M. Desbiens, est l'aide pour l'hygiène personnelle, dispensée par les auxiliaires familiales. «Les auxiliaires peuvent aider les aînés à se laver ou s'habiller», explique Lorraine Brissette, coordonnatrice des services d'aide à domicile au CLSC de Rosemont. Ces employés, qui sont comme des préposés aux bénéficiaires se promenant de logis en logis, offrent aussi des services de

gardiennage pour les aidants naturels qui ont besoin d'un peu de repos.

Les travailleurs sociaux des CLSC peuvent également prêter main forte aux aidants naturels, notamment en leur offrant du soutien psychosocial. Et ils peuvent aider les aînés à se trouver une place en centre d'hébergement. «C'est aussi eux qui interviennent en situation d'urgence, par exemple si l'aidant disparaît et que l'aîné est pris au dépourvu», explique M<sup>me</sup> Brissette.

La responsable des soins à domicile au CLSC de Rosemont mentionne aussi que les centres de santé collaborent avec plusieurs organismes du milieu, notamment afin de trouver du transport à des aînés qui ont besoin d'aide pour se rendre à leurs rendez-vous médicaux.

Le système de santé travaille aussi en étroite collaboration avec les «popotes roulantes», qui livrent des repas chauds à prix modiques à plusieurs personnes âgées. «La priorité est donnée aux gens qui n'arrivent pas à se nourrir convenablement», explique Claudette Coulombe, directrice du regroupement Popotes roulantes et autres services alimentaires bénévoles (PRASAB). Les prix varient de 2,50 \$ à 5 \$ pour un repas complet livré plusieurs fois par semaine. Tous les clients des popotes doivent cependant être référés par un CLSC.

Somme toute, les services à domicile permettent aux aînés de pouvoir rester à la maison plus longtemps, et aussi d'avoir un peu de compagnie une fois de temps en temps. Lors du passage de *L'itinéraire*, M. Desbiens semblait heureux de recevoir de la visite pour parler de son train-train quotidien. «Vous voyez le bouquet dans le salon avec la photo de mon épouse dedans? Et bien, chaque soir, je dois aller le voir pour dire bonne nuit à ma femme. Si je me couche et que j'oublie de le faire, je me lève et je retourne la voir!», raconte l'octogénaire, avec une sérénité ô combien touchante.

PHOTO : JULIEN SEGARRA

## UNE MAISON À L'ÉPREUVE DES CHUTES!

L'État peut offrir une aide financière aux aînés qui ont des handicaps physiques et qui ont besoin d'adapter leur logis à leurs besoins.

Un ergothérapeute se rend alors à la maison pour cerner les besoins de l'usager et des entrepreneurs exécuteront ensuite les travaux nécessaires pour rendre la maison sécuritaire. La Société d'habitation du Québec finance les rénovations jusqu'à concurrence de 16 000 \$. Cependant, les personnes admissibles doivent généralement s'attendre à de très longs délais avant d'avoir accès à ce service.

# MASTER DES ANNEES 30

Tournoi bénéfice de golf d'époque

## HABILEZ-VOUS POUR LES SANS-ABRI!

Invité d'honneur  
M. Rémi BOUCHARD

100% des profits  
sont versés à la  
Fondation  
FLSH Corporation

Code vestimentaire  
Tenue des années 30

**LÈVE-TÔT AVANT 6 MAI**  
2 Quatuors pour 5 000 \$  
Et obtenez 165 000 \$  
en visibilité

**ELM RIDGE COUNTRY CLUB**  
Jeudi, le 16 juin 2011 dès 09h00  
851, Chemin, le Bizard (QC), H9E 1C3

[www.fishcorporation.org](http://www.fishcorporation.org)  
[pdg-cev@fishcorporation.org](mailto:pdg-cev@fishcorporation.org)  
RSVP: 514.670-7004

**PRENEZ**  
1 Quatuor: 3 000 \$  
2 Quatuors: 6 000 \$  
Table de 8: 1 400 \$

**PAYEZ**  
3 000 \$  
6 000 \$  
1 400 \$

**RECEVEZ**  
100 000 \$ en visibilité  
165 000 \$ en visibilité  
60 000 \$ en visibilité

Canadian Club

HURLEY

LIT  
NE  
RAI  
RE

GOLF

KPMG

Alanza



# 25 ANS à garder LE CAP

NORMAN RICKERT

Journaliste de rue - [leseditionsnormartmuse.wordpress.com](http://leseditionsnormartmuse.wordpress.com)

Je prends depuis un an des cours d'art au Centre d'Apprentissage Parallèle (CAP), qui vient en aide aux personnes qui souffrent de troubles émotifs et mentaux. Assister aux ateliers du CAP est un peu pour moi comme retomber en enfance, tel un petit garçon émerveillé devant un énorme magasin de bonbons. Pour son 25<sup>e</sup> anniversaire, le CAP présente une centaine d'autoportraits de participants dans le cadre de l'exposition «Moi M'Aime» du 3 au 31 mai.

Le CAP, c'est un monstre bienveillant à plusieurs têtes qui a le potentiel de favoriser le rétablissement personnel par l'apprentissage des métiers d'art. C'est un endroit privilégié pour les participants à qui on offre un lieu d'expression artistique.

## UN PARCOURS DE VIE DIFFICILE

Cecilia est une petite brune sympathique qui fait plus jeune que son âge, malgré son parcours de vie empreint de souffrance. C'est qu'elle est tombée dans l'univers de la cocaïne et de la prostitution. À la voir, on éprouve de la difficulté à croire à toute son histoire.

### LA PETITE HISTOIRE DU CAP

En mai 1985, le Centre d'Apprentissage Parallèle ouvre au deuxième étage d'un édifice de la rue Saint-Laurent, dans un quart de l'espace qu'il occupe actuellement. L'autre moitié de l'étage était occupée alors par le Cirque du Soleil. En 1996, le CAP obtient l'accès au premier étage. Les premiers programmes d'employabilité au CAP ont commencé en 1997. Au début, le mandat du Centre était d'accueillir les personnes défavorisées, les immigrants, les pauvres et les toxicomanes. «Nos fonds provenant du ministère de la Santé et des référents du milieu hospitalier, il a fallu prioriser les personnes souffrant de problèmes de santé mentale», explique Yvon Lamy, art-thérapeute au CAP.



L'AUTO PORTRAIT DE NORMAN RICKERT EST PRÉSENTÉ À L'EXPOSITION «MOI M'AIME» DU CAP.

«J'avais très honte de certaines choses dans ma vie parce que j'ai déjà été danseuse dans des clubs érotiques. Tout ça m'a rendue très malade et, partout où j'allais, je m'isolais. J'étais une très bonne étudiante à l'école, mais j'étais accrochée au milieu du sexe, car c'était pour moi une excellente façon d'aller chercher de l'argent pour acheter de la drogue», me raconte-t-elle.

Cecilia s'est retrouvée au CAP pour participer au programme *Transition* d'une durée de six mois (dont un stage). Elle y apprend le dur métier de se trouver une *job*. La rédaction d'un CV sans faute, qui ne se retrouvera pas dans une corbeille, représente tout un défi!

### L'ART AU SERVICE DE LA THÉRAPIE

Xavier est enseignant au CAP depuis cinq ans. En plus d'être artiste, il est un bon guitariste. Je le sais parce qu'on a déjà *jammé* ensemble. Il possède aussi un formidable sens de l'humour. Ce Gaulois jovial est passé un jour devant la fenêtre du CAP et, fasciné, il a décidé de proposer ses services. Pour lui, travailler au Centre est un acte d'engagement social. «À une époque où on est constamment assailli d'images et d'amis

virtuels *Facebook*, il est important d'avoir un lieu communautaire, où on partage les mêmes valeurs communes et où on a un moment de création pour soi».

Je lui ai demandé de quoi il était le plus fier au CAP et il m'a répondu : «c'est quand quelqu'un s'en va!». Je ris de cette affirmation, car je n'ai pas le goût de quitter ce refuge pour un monde bipolaire. «Je suis fier des réalisations qu'on a fait, ajoute-t-il. Accoucher d'une œuvre avec un participant fait de moi une sage-femme.»

### SAUVÉE PAR L'ART

Cecilia affirme que l'art a sauvé sa vie. «J'ai créé quelque chose et tous les gens m'ont dit "mon Dieu, que c'est beau!", me confie-t-elle. Je ne suis pas venue au CAP pour vendre mon art, mais certains ont acheté mes œuvres lors d'une exposition. Pour moi, tout ça est encourageant; je me sens tellement appréciée!»

L'EXPOSITION «MOI M'AIME» A LIEU DANS LES LOCAUX DU CAP DU 3 AU 31 MAI.  
4865, BOULEVARD SAINT-LAURENT  
[WWW.ATELIERSDUCAP.ORG](http://WWW.ATELIERSDUCAP.ORG)

PHOTO : NORMAN RICKERT



# SORTIES EN FAMILLE

Avec votre titre de transport STM, 5 enfants de moins de 12 ans voyagent gratuitement avec vous, les fins de semaine et les jours fériés.



MOUVEMENT COLLECTIF



# Quand RURALISATION rime avec INNOVATION

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

**Connaissez-vous Le Pays de la poire? C'est ainsi qu'on a nommé le projet qui a permis de sauver le petit patelin de Saint-Joachim de Shefford, près de Granby. Alors que le village était sur le point de voir disparaître son école primaire, en plus d'avoir déjà perdu son guichet bancaire et sa station-service, un citoyen a proposé aux élus municipaux de créer une coopérative autour des produits de la poire. Tous les habitants se sont mis à l'œuvre et, un poirier à la fois, la coopérative a redressé la situation économique et démographique : le village a retrouvé toutes ses institutions. C'est le genre d'innovation qui sera présentée aux Montréalais du 16 au 21 mai, dans le cadre de l'événement *Ruralia*.**

« NOUS, LES RURAUX, SAVONS TRÈS BIEN QUE NOUS AVONS BESOIN DES VILLES, MAIS LES CITOYENS URBAINS OUBLIENT TROP SOUVENT QUE LES GENS DE LA CAMPAGNE LEUR SONT NÉCESSAIRES. NOUS DEVONS DONC RECRÉER LES PONTS. »

— Claire Bolduc,  
présidente de Solidarité rurale du Québec

Solidarité rurale du Québec, qui souligne son 20<sup>e</sup> anniversaire, organise cet événement pour fêter la ruralité et présenter aux Montréalais les meilleures innovations du monde rural. Mais la présidente de l'organisme, Claire Bolduc, affirme que *Ruralia* est aussi une occasion de rapprocher la ville et la campagne. « Nous, les ruraux, savons très bien que nous avons besoin des villes, mais les citoyens urbains oublient trop souvent que les gens de la campagne leur sont nécessaires. Nous devons donc recréer les ponts. »

## EN RETARD, VOUS DITES?

La présidente de Solidarité rurale du Québec ne cache pas que le but de l'événement est également de déconstruire les préjugés usuels de certains urbains, qui croient que le milieu rural serait « en retard » par rapport à la ville. Une vision complètement erronée selon Danielle Pilette, professeure au Département d'études urbaines et touristiques à l'UQAM. « Les enjeux et les défis sont les mêmes à long terme, pour les mondes rural et urbain. Le développement durable, le transport actif, l'insertion dans la mondialisation... Tout le monde s'en va dans la même direction. »

Bien sûr, les communautés rurales et urbaines vivent tout de même des enjeux différents dans l'immédiat, notamment face à l'engagement dans leur communauté. Claire Bolduc, qui rencontre beaucoup de communautés rurales innovatrices, croit qu'une ville comme Montréal pourrait s'inspirer du sentiment d'appartenance très fort qui règne dans les municipalités

rurales. Danielle Pilette souligne toutefois que les citoyens de la ville font aussi preuve de mobilisation, mais sur des enjeux plus urbains. « Dans les grandes villes, les gens se rejoignent sur la question de l'intégration des immigrants ou des itinérants, par exemple. En campagne, la mobilisation existe aussi, mais elle est moins visible, parce que diluée sur le territoire. » Il reste toutefois évident pour les deux femmes que ruraux et urbains peuvent s'apporter beaucoup mutuellement.

M<sup>me</sup> Bolduc est plutôt fière du chemin parcouru en 20 ans. « Aujourd'hui, les ruraux croient en eux, en la ruralité. Ils ont repris confiance en leur milieu, et ça donne des ailes quand on croit en soi. » Pour Danielle Pilette, l'évolution est telle que le monde rural aurait emboîté le pas au monde urbain en ce qui a trait aux enjeux de la mondialisation. « Pour tout ce qui concerne le secteur alimentaire, la main d'œuvre et les standards internationaux, le monde rural est peut-être plus conscient des nouveaux enjeux. »

« Rien n'est jamais gagné pour le monde rural, rappelle M<sup>me</sup> Bolduc. Il va toujours avoir à se battre, mais il est maintenant conscient des moyens qu'il a pour se battre. » Même si elle considère que la ruralité se porte plutôt bien en 2011, la présidente de Solidarité rurale du Québec entend ne pas baisser les bras pour tenter de remplir ce fossé qui divise le Québec en deux mondes. « Parce que si l'on perd la ruralité, on perd notre société », résume-t-elle.

**RURALIA, DU 16 AU 21 MAI AU COMPLEXE DESJARDINS ET À L'HÔTEL HYATT REGENCY DE MONTRÉAL.**

# ATTITUDE®

CERTIFIÉ ÉCOLOGIQUE  
CERTIFIED ECO-FRIENDLY

PORTÉ PAR UN IDÉAL: VIVRE ET CONSOMMER DE MANIÈRE RESPONSABLE. NOTRE AVENIR COLLECTIF, C'EST AVANT TOUT LES GESTES POSÉS AUJOURD'HUI.

DRIVEN BY AN IDEAL: TO LIVE AND CONSUME RESPONSIBLY. OUR FUTURE DEPENDS ON THE CHOICES WE MAKE TODAY.



C02NEUTRE



[www.laboratoireattitude.com](http://www.laboratoireattitude.com) / [www.cleantattitude.com](http://www.cleantattitude.com)



Fête internationale des travailleurs et des travailleuses 2010

# ENSEMBLE

pour une société  
basée sur

-  le respect
-  la solidarité
-  la justice
-  la démocratie



Service des relations  
de presse



[www.csq.qc.ca](http://www.csq.qc.ca)

ASSEMBLÉE NATIONALE  
QUÉBEC

MARIE-ÈVE GAGNON  
Députée de Saint-Jean-Longueuil  
Présidente de l'Assemblée nationale  
110, rue des Parlementaires, 2<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3L 2E1  
Tél. : 514 225-1101 / 514 225-1102  
Courriel : [marieeve.gagnon@assn.qc.ca](mailto:marieeve.gagnon@assn.qc.ca)



ANNONCEZ-VOUS  
DANS L'ITINÉRAIRE ET  
AFFICHEZ VOS VALEURS  
CITOYENNES.

Contactez Karoline Bergeron au  
514 597-0238 poste 245 au par courriel  
à [karoline.bergeron@itinaire.ca](mailto:karoline.bergeron@itinaire.ca)

Par **ÉDITH VALLIÈRES ET MARIE-LISE ROUSSEAU**

# QUÉBEC serre la vis à ses ROBINETS?

**Le gouvernement du Québec souhaite diminuer la consommation moyenne d'eau par habitant d'au moins 20 % d'ici 2017. Cette cible de réduction s'inscrit dans la nouvelle stratégie québécoise d'économie de l'eau, dévoilée ce printemps.**

Pour atteindre cet objectif, le gouvernement incitera le secteur municipal à adopter des plans d'action et de réglementation de l'eau potable, et à préparer des rapports annuels sur la gestion de l'or bleu. Québec prévoit également installer des compteurs d'eau

dans les secteurs non résidentiels. Selon le ministre des Affaires municipales, Laurent Lessard, cette stratégie ne peut fonctionner sans «les efforts et la volonté de tous : citoyens, industries, commerces et institutions».

Rappelons qu'en 2006, chaque Québécois a consommé en moyenne 795 litres d'eau par jour, soit 35 % de plus que la moyenne canadienne.

SOURCE : NOVAE

## Des CANOTS en LIN



PHOTO : DREAMSTIME/NIKE SH

Le lin pourrait bientôt sortir des garde-robes et de la cuisine pour glisser sur les lacs québécois sous forme de canots. L'avenir de cette fibre en tant qu'écomatière apparaît déjà prometteur.

«Sa fibre orientée lui confère une excellente résistance mécanique. À poids égal, elle équivaut aux fibres de verre», explique Gilbert Lebrun, professeur de génie mécanique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. De plus, le lin offre de bonnes qualités mécaniques et se dégrade facilement.

Le lin, une plante annuelle de la famille des *linaceae*, est déjà cultivé pour ses graines riches en Oméga-3. Cette plante a aussi l'avantage de pousser très rapidement. En Europe, le lin est utilisé pour mettre les champs en jachère, ce qui favorise la régénération des sols entre deux cultures.

SOURCE : ISABELLE BURGUN / AGENCE SCIENCE-PRESSE

## Tourne-sol COMPOSTE à plein



PHOTO : DREAMSTIME/RAINER

Depuis 2009, avec l'arrivée d'un troisième composteur mécanique conçu pour fonctionner en hiver, le centre de compostage communautaire Tourne-Sol est ouvert toute l'année. En hiver (novembre à avril), le centre réduit toutefois sa capacité et traite les résidus provenant d'une centaine de ménages montréalais.

Depuis 2004, Tourne-Sol permet aux Montréalais de composter leurs résidus alimentaires en plein cœur de la ville. Au cours des années, le centre a réussi à détourner des sites d'enfouissement plus de 180 tonnes de matières organiques et, ainsi, à réduire les effets négatifs qui y sont associés, tels que la production de gaz à effet de serre et de lixiviat polluant.

SOURCE : CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

# Deviens camelot

FAIS UN BOUT DE CHEMIN  
AVEC NOUS



Aucun horaire imposé, ni de nombre d'heures définies pour travailler.

Possibilité d'écrire pour le magazine et d'avoir de l'aide professionnelle, des services psychosociaux, des repas complets au Café L'itinéraire ou même un meilleur logement.

## UN BON MOYEN D'AUGMENTER TES REVENUS ET DE VAINCRE TA FAIM!

Présente-toi préférablement entre 10 h et 13 h au  
Café L'itinéraire  
2101, Ste-Catherine Est  
(coin de Lorimier, à deux pas du métro Papineau)  
et demande la distribution.

INFOS : 514 525-5747, poste 239

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



Grâce à vos dons,  
nous pouvons aller plus loin!

## NOUS RECHERCHONS

### Pour la formation des jeunes en production vidéo et audio

- Ordinateurs Pentium 4
- Ordinateur Apple G5 ou plus récent
- Écouteurs
- Compresseur
- Console avec pré-ampli
- Micros avec pré-ampli
- Guitare classique
- Casiers

### Pour le Café L'itinéraire et les services psychosociaux

- Presse-sandwich («machine à paninis»)
- Grosse glacière
- Contenants hermétiques à nourriture
- Frigo, bar à salade
- Pannes de cuisson pour réchauds
- Réchaud pour les sauces
- Douilles à pâtisserie
- Bons couteaux
- 20 à 30 cabarets
- Gros chaudrons larges à fond épais

- 60 bols à soupe
- 60 bols à salade 6oz
- Presse-purée
- Réchaud commercial
- Ustensiles (couteaux, fourchettes, cuillères)

### Pour la rédaction et l'infographie

- Appareil photo numérique
- Enregistreuses numériques avec casques d'écoute
- Mini-laptop
- Mac G5
- Chemises suspendues et onglets
- Clés USB
- Tablettes de papier
- Perforateurs 3 trous

### Pour l'aménagement de la salle de projection

- Système de son complet avec console et micro sur pied
- Rideaux de scène
- Babillard

Nous recherchons  
aussi des bénévoles.

Merci!

INFOS : Amélie Godbout  
au 514 597-0238, poste 237

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



PIERRE DUHAMEL

Journaliste économique depuis 30 ans et un des grands experts en économie au Québec

# Que faire des DICTATEURS en ÉCONOMIE?

**SNC-Lavalin devrait-elle avoir honte d'être en Libye? La London School of Economics aurait-elle dû accepter le don de 1,5 million de livres du fils du dictateur libyen, Saïf Al-Islam Kadhafi? Que doit faire Unicredit, la deuxième banque italienne, avec son principal actionnaire, un fonds souverain libyen? Ou la centaine d'entreprises étrangères dont une partie du capital-actions est détenue par ce fonds de 50 milliards de dollars?**

Le vent de démocratie qui souffle sur les régimes arabes pose la question des relations économiques avec des régimes non démocratiques. La question est pertinente, mais la réponse n'est pas facile.

Selon Freedom House, un organisme faisant la promotion de la démocratie et financé par des fondations américaines, les États-Unis, l'Australie et quelques pays européens comme les Pays-Bas, 107 des 195 États reconnus par les Nations Unies n'ont pas de régime totalement démocratique. La carte produite par cet organisme montre que la démocratie est encore un privilège. La Chine n'est pas un pays démocratique ni la Russie. Aucun pays arabe n'est considéré comme étant totalement démocratique et le Maroc est premier de classe avec le statut de «partiellement démocratique».

Faudrait-il boudier et refuser de se compromettre avec tous les États qui ne sont pas dirigés par un parti politique élu librement par sa population et où l'opposition jouit des mêmes avantages que le parti au pouvoir? Le Mexique et la Turquie ne passeraient même pas ce test, selon Freedom House.

Certains diront qu'il y a démocratie et démocratie, et qu'il y a des dictatures plus fréquentables que d'autres. On met donc la Corée du Nord et la Birmanie (aujourd'hui la Libye) d'un côté, et la Chine et l'Arabie Saoudite de l'autre. J'ai peur qu'on s'enfarge dans les fleurs du tapis. Je ne crois pas que le régime chinois serait tendre avec ses opposants s'il y avait un soulèvement comme il y en a un en Libye ces jours-ci.

Je pense que les relations économiques procèdent de la même façon que les relations diplomatiques. On reconnaît les États sans porter trop de jugement sur le régime en place. Les entreprises peuvent y faire de bonnes affaires et elles contribueront à la croissance économique du pays. Cette croissance éveillera

« JE PENSE QUE LES RELATIONS ÉCONOMIQUES PROCÈDENT DE LA MÊME FAÇON QUE LES RELATIONS DIPLOMATIQUES. »



MOUAMMAR KADHAFI, TOUJOURS CHEF D'ÉTAT DE LA LIBYE AU MOMENT DE METTRE SOUS PRESSE.

à son tour les consciences démocratiques. Voilà pourquoi de plus en plus de pays sont passés du côté de la démocratie au cours des dernières décennies.

Pour une firme d'ingénierie qui bâtit des raffineries, des

réseaux d'aqueduc et des aéroports, c'est un non-sens d'ignorer les producteurs de pétrole et les pays en développement.

Et les peuples? Comme les États, les entreprises doivent prendre leur distance avec le régime quand le dictateur se révèle être un boucher prêt au carnage de sa population pour maintenir son emprise.

STATIONNEMENT DE MONTRÉAL ET LE GROUPE L'ITINÉRAIRE PRÉSENTENT

# LE TROTTOIR DES CÉLÉBRITÉS PARCODON<sup>MD</sup>

**AU CŒUR  
DE MONTRÉAL**

DU 15 AVRIL AU  
31 OCTOBRE 2011

72 parcomètres recyclés en Parcodon<sup>md</sup> et peints par des célébrités montréalaises pour venir en aide aux plus démunis

Localisez les Parcodon<sup>md</sup> au :  
[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

**UN DON  
POUR LES  
SANS-ABRI**



**L'ITINÉRAIRE**



Par CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

# HAUSSE du SALAIRE MINIMUM



PHOTO : DREAMSTIME/KURHAN

Au Québec, à compter du 1<sup>er</sup> mai, le salaire minimum passera de 9,50 à 9,65 \$ l'heure. Pour les travailleurs avec pourboire, il augmentera de 0,10 \$, pour atteindre 8,35 \$ l'heure.

Cette hausse profitera à 292 000 travailleurs, dont plus de 60% sont des femmes. Le salaire minimum a progressé de 30% depuis 2003, alors qu'il était fixé à 7,30 \$ l'heure. Au cours de la même période, l'indice de prix à la consommation a augmenté de 13%.

Le salaire minimum en vigueur au Québec demeure parmi les plus élevés au Canada.

SOURCE : PORTAIL QUÉBEC

## Fin du dernier mandat de **CLAUDETTE CARBONNEAU** à la **CSN**

Claudette Carbonneau terminera le 18 mai son troisième et dernier mandat à la tête de la Confédération des syndicats nationaux (CSN). L'actuel vice-président du regroupement de syndicats, Louis Roy, est pressenti pour lui succéder. Il est pour le moment le seul candidat à la présidence et sera par conséquent probablement élu par acclamation lors du prochain congrès de la CSN. Il souhaite donner un visage nouveau à la centrale pour rejoindre davantage les jeunes, et briser

l'image plutôt terne et sévère souvent associée aux syndicats.

Bien que l'annonce de son départ soit survenue peu de temps après la fin plutôt controversée du lock-out des employés du *Journal de Montréal*, représentés par la CSN, Claudette Carbonneau assure que sa décision n'a pas été influencée par la fin houleuse de ce conflit de travail.

SOURCE : RADIO-CANADA ET RUEFRONTENAC.COM

## Parce qu'il faut répondre **AUX BESOINS** de tous les **ÉLÈVES**

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et la Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ) organisent un grand rassemblement populaire pour rappeler l'importance de répondre aux besoins de tous les élèves, le 14 mai prochain.

L'événement, ouvert au grand public, fait suite à la Rencontre des partenaires en éducation sur l'intégration des élèves en difficulté, qui a eu lieu en octobre dernier. En partenariat avec la Centrale des syndicats

du Québec (CSQ), ainsi que les nombreuses fédérations regroupant les travailleurs de l'éducation, ce rassemblement vise à souligner le travail et l'engagement des enseignants, des parents, du personnel de soutien et du personnel professionnel pour la réussite des élèves. Le rendez-vous est à 11h sur le parterre de l'Assemblée nationale du Québec.

SOURCE : CSQ ET FSE

# LE QUARTIER DE SAINTE-MARIE : UN POTENTIEL FORMIDABLE DE DÉVELOPPEMENT AUX PORTES DU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL



Ancien quartier industriel, Sainte-Marie est aujourd'hui en train de se réinventer.

En proposant un projet de Programme particulier d'urbanisme (PPU), l'arrondissement de Ville-Marie, de pair avec les citoyens et les représentants du milieu, pose de façon concrète les jalons de la revitalisation.

## LES GRANDES ORIENTATIONS DU PROGRAMME

- Améliorer la qualité des lieux de vie du quartier et favoriser un cadre urbain convivial et sécuritaire
- Mettre en valeur le formidable potentiel de développement du territoire
- Favoriser le développement d'une économie diversifiée, notamment dans le secteur des arts et de la culture

## L'AVENIR DU QUARTIER VOUS CONCERNE ?

Se saisir l'occasion de vous exprimer sur le PPU en participant aux consultations publiques qui auront lieu au début du mois de mai.

Surveillez le site internet

[ville.montreal.qc.ca/villiemarie](http://ville.montreal.qc.ca/villiemarie)

## BES GESTES CONCRETS

### LE PÔLE MONTMAG

Projet-phare dans la revitalisation du quartier pour lequel la Ville vise 11,2 M\$

#### Plan d'œuvre

Une artère commerciale plus attrayante : élargissement des trottoirs, plantation d'arbres, ajout de nouveau mobilier d'éclairage, installation de feux piétons à décompte et coo...

### MISE EN VALEUR DES ESPACES VERTS

#### Parc Modeste-Martin

Un geste concret : réalisation des deux premières phases de mai 2011

Création d'un espace vert en face de l'école Gédéon-Ormeau ; un pas symbolique vers la revitalisation de la rue Ontario

Réaménagement des parcs Coupat et Jos-Montmarand

### SECTEURS PRIORITAIRES D'INTERVENTION

La rue des Parthéniens et celle de la 33e Avenue offrent un grand potentiel d'aménagement : les espaces vacants pourraient être l'objet d'un développement exemplaire à l'image d'un quartier vert avec des espaces publics et de nouvelles constructions résidentielles

### LES PROJETS RESIDENTIELS SE MULTIPLIENT

Un pas de plus vers l'intégration sociale : des projets mixtes regroupant des logements pour personnes âgées et des logements en copropriété

Ville-Marie  
Montréal

viacapitale

DU MONT-ROYAL



[www.viacapitaledumontroyal.com](http://www.viacapitaledumontroyal.com)

L'ACHAT ET LA VENTE D'UNE  
PROPRIÉTÉ, C'EST UNE AFFAIRE  
DE CŒUR ET DE SANG-FROID

- Garantie de service
  - Intégrité
- Mise en marché exceptionnelle
  - Conscience
  - Expertise
- Opinions de la valeur marchande  
de votre propriété

AGENCE DU PLATEAU  
1151 Mont-Royal est  
514.597.2121

AGENCE DE ROSEMONT  
2339 Beaudry est  
514.721.2121

# Plan d'action interministériel en itinérance **TROP PEU** de **RÉSULTATS!**

PIERRE GAUDREAU Coordonnateur du RAPSIM

**En décembre 2009, le gouvernement du Québec annonçait son Plan d'action interministériel en itinérance 2010-2013. Près de 18 mois plus tard, très peu des 70 mesures que prévoit ce Plan se sont concrétisées. Signé par neuf ministres, ce Plan exprime pourtant la volonté gouvernementale d'«intensifier les efforts pour prévenir et contrer l'itinérance au Québec.»**

Ce Plan est maintenant arrivé à mi-chemin de son parcours et il est plus que temps que le gouvernement en fasse un premier bilan (exercice qui était prévu après un an). L'itinérance est en croissance au Québec et si les mesures contenues dans ce Plan sont certes insuffisantes, certaines d'entre elles pourraient, si elles étaient appliquées, réduire et prévenir l'itinérance. La volonté d'agir du gouvernement et les moyens qu'il met en œuvre pour ce Plan sont cependant insuffisants.

## QUELQUES BONNES NOTES

L'automne dernier, la nouvelle ministre déléguée aux Services sociaux, Dominique Vien, annonçait la consolidation majeure du financement des trois grands refuges pour hommes de Montréal ainsi qu'un soutien à cinq autres organismes d'aide aux sans-abri. Ce financement récurrent de 1,2 million de dollars était nécessaire pour accroître le budget de ces organismes qui font tous l'objet d'une hausse de la demande.

Le gouvernement a aussi réservé plus de 300 logements sociaux à la population sans-abri, dont une partie pour la socialisation des maisons de chambres, un besoin exprimé par le milieu. À Montréal, la modeste somme de 170000 dollars a aussi été affectée au soutien communautaire en

logement social. L'attribution de cette aide récurrente a cependant exclu les organismes offrant du logement transitoire, un besoin important en itinérance.

## UN PLAN INSUFFISANT

Beaucoup d'autres mesures n'ont pas encore été appliquées, que ce soit du côté de la responsabilisation des institutions pour prévenir l'itinérance (milieu carcéral et psychiatrique, centres jeunesse) ou de celui du réseau de la santé pour améliorer le corridor de services entre la santé mentale et la toxicomanie, etc.

Pour faire atterrir ce plan dans les régions, le gouvernement a créé quatre comités à Montréal, Trois-Rivières, Gatineau et Québec. L'action de ces comités n'a pas encore été définie, alors que beaucoup d'autres régions touchées par l'itinérance restent sur la touche dans ce Plan.

## UNE POLITIQUE GLOBALE EN ITINÉRANCE EST NÉCESSAIRE

**Depuis 2006, le milieu de l'itinérance demande au gouvernement du Québec de se doter d'une politique en itinérance.** Une telle politique est nécessaire pour faire de la lutte à l'itinérance une priorité gouvernementale, assortie d'objectifs et dont on devra rendre compte. Elle est nécessaire pour dépasser le cadre restreint d'un plan de trois ans.

Initiée par le Réseau SOLIDARITÉ itinérance du Québec, la demande pour une politique globale en itinérance a été validée en 2008-2009 lors de la tenue d'une Commission parlementaire sur l'itinérance. La nécessité d'une telle politique a été largement appuyée, notamment par la Ville de Montréal, le CSSS Jeanne-Mance, la Commission des droits de la personne



LA PRÉSIDENTE DU RÉSEAU SOLIDARITÉ ITINÉRANCE DU QUÉBEC, MARIE-CLAUDE VÉZINA, AU RASSEMBLEMENT DU 29 SEPTEMBRE 2008 AU CARRÉ BERRI LORS DE L'OUVERTURE DE LA COMMISSION PARLEMENTAIRE SUR L'ITINÉRANCE.

et par de nombreux autres acteurs. Le rapport de la Commission recommandait à l'unanimité sa mise en place rapide.

Fortement appuyée par l'opposition officielle, la demande pour une politique globale en itinérance est maintenant aussi portée par la députation libérale. Le 8 décembre, lors d'un rassemblement devant le Parlement, le député libéral de Laurier-Dorion et président de la Commission santé et services sociaux, Gerry Sklavounos, appuyait la demande.

La faiblesse du Plan d'action gouvernemental ne doit pas empêcher sa réalisation. Ce Plan, par la démonstration de son insuffisance et l'identification de ses faiblesses, doit ouvrir la voie à la mise en place d'une Politique globale.

PHOTO : CLAUDE MAJEAU

# ENSEMBLE VERS UNE PLUS GRANDE RICHESSE COLLECTIVE

**ET ACTION!**

Par leurs actions et leurs contributions, Banque Nationale Groupe financier et ses 18 400 employés soutiennent, chaque année, des centaines d'organismes canadiens.



**BANQUE  
NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

JÉRÔME SAVARY MARCHE SUR LES TRACES DU D<sup>R</sup> JULIEN. À CHAQUE NUMÉRO DE *L'ITINÉRAIRE*, LES NOMBREUSES RENCONTRES DU JOURNALISTE AVEC LE CRÉATEUR DE LA PÉDIATRIE SOCIALE, DES ENFANTS ET DES PERSONNES DE L'ENTOURAGE DE CET HOMME EXCEPTIONNEL VOUS PERMETTENT DE COMPRENDRE SON QUOTIDIEN ET DE DÉCOUVRIR SON UNIVERS. LAISSEZ-VOUS INSPIRER PAR LE D<sup>R</sup> JULIEN.



LE D<sup>R</sup> GILLES JULIEN

# L'UNIVERS de la RUELLE

JÉRÔME SAVARY Superviseur de la rédaction

**Les oiseaux piaillent et les rires des enfants résonnent dans la ruelle. Entre les rues Aylwin et Cuvillier, au nord de la rue Adam, à Montréal, des enfants suivis par le D<sup>r</sup> Julien et d'autres du quartier s'amusent ensemble, encadrés et accompagnés par des éducateurs. Cette ruelle rénovée depuis 2008 n'est pas une simple bande de macadam : elle permet le respect de l'un des droits fondamentaux des enfants, celui de jouer dehors en toute sécurité.**

«Derrière les locaux d'Assistance d'enfants en difficulté (AED), les enfants ne pouvaient pas jouer dehors, car la ruelle était délabrée et dangereuse; on l'a alors aménagée, rendue sécuritaire et on l'anime afin de faire respecter ce droit des enfants», raconte Gilles Julien. Le droit de jouer dehors de façon sécuritaire est un droit enchâssé dans la Convention internationale relative aux droits de l'enfant depuis 1989. Rappelons-le : le respect de ces droits représente les fondations morales par lesquelles le pédiatre justifie son action.

Les ruelles ont marqué les souvenirs d'enfance du D<sup>r</sup> Julien. «Ça a été très significatif pour moi quand j'étais jeune et que je jouais au hockey avec les enfants du quartier, se rappelle-t-il. C'était



LE D<sup>R</sup> JULIEN DISPUTE UNE PARTIE DE HOCKEY DANS LA RUELLE DERRIÈRE LES LOCAUX D'AED.

un moment important pour moi, car je savais que des amis se pointeraient dans la ruelle. Aujourd'hui, les enfants restent chez eux et n'ont pas d'amis. Ils ne peuvent pas jouer dehors, car la sécurité n'est pas assurée.»

### RUELLE POUR TOUS

Ce bout d'asphalte représente un univers à lui seul. «La ruelle s'inspire de nos valeurs de pédiatrie sociale, insiste Julie Desharnais, directrice générale du centre de pédiatrie sociale AED. Elle est inclusive : elle est ouverte à tous les enfants du quartier, sans exception.» Tous ceux âgés entre 6 et 17 ans sont ainsi les bienvenus, les fins de semaine en période scolaire, et sept jours sur sept pendant les vacances d'été. Les moins

de six ans sont les bienvenus, à condition d'être accompagnés. L'été, une trentaine de jeunes viennent chaque jour y faire un tour. «Beaucoup d'enfants du quartier Hochelaga-Maisonneuve sont souvent exclus de plein d'autres endroits, souligne M<sup>me</sup> Desharnais. Ici, ils savent qu'ils ne seront jamais exclus de la ruelle.»

La ruelle n'est pas seulement un espace de jeu. Les éducateurs ont l'occasion d'en apprendre parfois davantage sur la réalité des enfants. «En jouant, les jeunes se livrent plus naturellement que lors d'une rencontre officielle dans un bureau, explique Étienne Chrétien-Duguay, éducateur à AED. Si nécessaire, on les incite à entrer en contact

avec notre équipe clinique.»

Les parents sont également nombreux à venir passer du temps avec leurs enfants. «Les parents nous observent beaucoup, ajoute l'éducateur. Ils essaient de prendre exemple sur nos interventions et nous soutiennent dans nos échanges avec les jeunes. Ça crée un esprit de communauté à travers la ruelle et c'est ce qu'on veut faire.»

Selon Gilles Julien, le projet ruelle démontre de façon symbolique que AED est ouvert sur son milieu. Les jeunes et les intervenants participent également à des activités ailleurs que dans la ruelle. Par exemple, des activités sont organisées avec les personnes âgées de la résidence Maison-Neuve, environ une fois par mois. «Un enfant est jumelé avec une personne âgée, explique Laurence Leclaire, éducatrice à AED. Les personnes âgées apprécient beaucoup l'énergie des enfants, qui ont l'occasion de découvrir une autre réalité, celle de donner aux autres et de créer des liens intergénérationnels.»

Le D<sup>r</sup> Julien espère que ce succès en inspirera d'autres et que, ruelle par ruelle, les enfants réussiront à faire respecter leur droit de jouer dehors en sécurité.

PHOTO : GEORGES LEMIEUX  
PHOTO VIGNETTE : CHRISTIAN TREMBLAY



# LES VIEUX, au-delà des STÉRÉOTYPES

VÉRONIQUE CHAGNON

**Les études démographiques le disent : la population du Québec vieillit. Pour plusieurs, elle vieillit mal. Elle est malade, inactive et inutile. Pour d'autres, elle est bouillonnante, inspirée et possède des compétences nécessaires pour combler les 700 000 emplois vacants au Québec d'ici 2012. Entre ces deux images stéréotypées, le cœur des aînés du Québec balance... sans se reconnaître dans les clichés qu'on lui propose.**

Pour plusieurs, les vieux sont un fardeau pour les générations futures, qui devront plonger la main dans leur portefeuille pour défrayer les coûts d'un système de santé gonflé par une horde de vieillards ankylosés par une tonne de médicaments.

En août dernier, l'Association médicale canadienne révélait que huit Canadiens sur dix attribuent la dégringolade du système de santé au vieillissement des baby-boomers. Les chiffres grimpent encore plus chez les moins de 46 ans, qui s'inquiètent de devoir repousser l'âge de leur retraite afin de payer pour les plus vieux.

En réalité, seulement 10% des personnes âgées habitant à l'extérieur des centres de soins ont dormi à l'hôpital au cours de la dernière année. «Le plus difficile pour nos aînés, ce sont ces représentations négatives, cette image de gens qui coûtent cher à la société», se désole Michèle Charpentier, professeure à l'UQAM et spécialiste en gérontologie sociale.

« L'IMAGE QU'ON A DE NOS ÂÎNÉS EST SOIT CELLE D'UN FARDEAU, SOIT CELLE D'UNE ÉTERNELLE JEUNESSE. »

— Michèle Charpentier, professeure à l'UQAM et spécialiste en gérontologie sociale.

À l'autre extrême, la société propose une vieillesse hyperactive, dont l'archétype serait la supermamie qui fait cinq heures de bénévolat par jour avant de rentrer cuisiner des biscuits avec ses petits-enfants. Mais, là aussi, l'étiquette ne colle pas tout à fait aux doyens de la province. «L'image qu'on a de nos aînés est soit celle d'un fardeau, soit celle d'une éternelle jeunesse», affirme Michèle Charpentier. C'est aussi ce que croit Marthe Vaillancourt, porte-parole de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées. «C'est comme si on nous disait : "Voici comment ça se passe, voilà la vie que vous devez mener quand vous êtes à la retraite".»

## DÉFINIR SA PROPRE RETRAITE

Michèle Charpentier a créé en 2007 l'atelier d'échange *Ridées, mais pas fanées* afin de permettre aux femmes âgées de prendre la parole sur ce qu'elles attendent de leur fin de vie. «Il y en a qui nous ratatinent avant le temps», lance d'emblée Ghislaine Séguin, animatrice de l'atelier mis en branle à l'initiative du Centre des femmes de Pointe-aux-Trembles. Elle et sa consœur, Gisèle Pomerleau, animent des discussions qui vont de l'implication citoyenne à la représentation des aînées dans les médias.

Bien qu'elles soient elles-mêmes des citoyennes engagées, les animatrices rassurent les participantes. «Les aînés donnent parfois au-dessus de leurs moyens. On veut bien s'occuper des autres, mais on ne sert pas qu'à ça non plus», assure Ghislaine Séguin, en rappelant que la retraite est aussi un moment privilégié pour prendre soin de soi. Marthe Vaillancourt, 79 ans, en est pour sa part à sa 47<sup>e</sup> année de bénévolat. «Mais, pour moi qui en ai fait toute ma vie, c'était normal de continuer après ma retraite», précise-t-elle.



PHOTO : DREAMSTIME/YURI ARCOURS

Michèle Charpentier souligne que plusieurs personnes pétantes de santé peuvent choisir d'avoir une retraite plus contemplative. «Avec notre obsession sociale pour la productivité et la performance, on ne voit pas quelle autre forme de contribution nos aînés peuvent apporter.» La chercheuse remarque que les gens cessent de se cantonner dans les préjugés et reconnaissent l'apport des personnes âgées dès qu'ils s'attardent aux aînés de leur famille rapprochée. On ne collerait ainsi pas la même étiquette à notre papi qu'aux vieux en général. Pour Michèle Charpentier, la sensibilisation devrait venir à bout des stéréotypes et de l'âgisme. «Et il faut en faire à tous les niveaux, car, même pour les personnes âgées, le vieux, c'est toujours l'autre.»

# Maman déracinée, **FILLE DIVISÉE**

ÉDITH VALLIÈRES Stagiaire à la rédaction

**Pas toujours facile pour une mère de communiquer avec son adolescent. Un fossé intergénérationnel se creuse trop souvent entre ces deux êtres de même sang. La tâche est d'autant plus complexe lorsque la distance est culturelle. Nouvellement arrivées au Québec, certaines mamans décident de conserver les traditions de leur pays d'origine, alors que leurs filles adoptent graduellement celles de leur terre d'accueil. Deux visions, deux mentalités opposées qui créent bien souvent des flammèches au sein du noyau familial.**

Nous sommes sur le chemin de la Côte-des-Neiges à Montréal. Au milieu des cafés et autres boutiques, une tour haute de cinq étages abrite le centre communautaire *Femmes du monde*. Ici, deux groupes du projet *Mères d'ailleurs, filles d'ici* échangent sur des thématiques reliées à l'immigration. L'un est formé de mères et l'autre, de filles âgées entre 18 et 25 ans. Ces participantes espèrent resserrer leurs liens mères-filles, souvent décousus.

Alors que les adolescentes sont déchirées entre la culture traditionnelle de leurs parents et celle du Québec, les mères cherchent, de leur côté, à découvrir ce qui trotte dans la tête de leur fille. Elles en profitent également pour faire le ménage dans leurs valeurs. Que conserver des coutumes familiales? Que prendre de la société d'accueil?

Pour faciliter le tri, les intervenantes du centre utilisent les propos avancés dans les rencontres des filles pour enrichir celles des mères, et vice versa. Petit à petit, les mamans comprennent qu'il est normal d'avoir des différends avec leur fille. Adolescence oblige. «L'opposition d'une adolescente à ses parents n'est pas une attaque personnelle, mais bien une étape normale dans sa quête d'identité», affirme Louise Bérubé, auteure du livre *Parents d'ailleurs, enfants d'ici*.

«BIEN SOUVENT, L'IMMIGRATION NE FAIT QU'ENVENIMER LES RELATIONS INTRAFAMILIALES, CRÉANT UNE "DUALITÉ CULTURELLE DANS LES ASPIRATIONS D'ÉPANOUISSEMENT DES JEUNES FEMMES".»

— Amélie Normandin, organisatrice communautaire

## UN PAVÉ DANS LA MARE FAMILIALE

Bien souvent, l'immigration ne fait qu'envénimer les relations intrafamiliales, créant une «dualité culturelle dans les aspirations d'épanouissement des jeunes femmes», explique l'organisatrice communautaire Amélie Normandin. Certaines sont à la croisée des chemins, hésitant à adopter un mode de vie conservateur, propre aux coutumes familiales, ou un modèle plus libéral, valorisé au Québec.

Cette double tension, deux participantes de *Mères d'ailleurs, filles d'ici* la reflètent à elles seules. Alejandra, une Colombienne de 22 ans, croit, par

exemple, que la vie en colocation est un pas de plus vers l'autonomie féminine, un «moyen de s'épanouir». Pour sa part, Houda, une Syrienne de 33 ans établie depuis deux ans au Québec, a encore de la difficulté à concevoir qu'une adolescente quitte le nid familial pour habiter avec des copains. «Depuis la petite enfance, on enseigne la gratitude à nos enfants. Leur mère est la cause de leur naissance. Ils leur doivent du respect, ne pouvant l'abandonner comme cela», fait-elle valoir.

## À L'UNISSON PAR L'INTÉGRATION

Dur dur d'être une maman ou une fille immigrée? Selon Louise Bérubé, la clé d'un bon rapport familial passe avant tout par la compréhension de la société d'accueil. «Plus les parents y sont intégrés, moins ils craindront son fonctionnement et ses valeurs. La marge de manœuvre laissée à leur adolescente sera plus grande, ce qui atténuera les conflits.»

Houda a espoir que la relation avec sa cadette, qui a déposé ses bagages à Montréal en 2009, soit plus harmonieuse que celle entretenue avec son adolescente, toujours en sol syrien. «J'ai grandi depuis mon arrivée au Québec, affirme-t-elle. Je ne suis plus la même mère. L'expérience d'immigration enrichit.»

PHOTO : DREAMSTIME/JAKOV FILIMONOV



PAR ANAÏS PALMERS

Traductrice bénévole



PHOTO : DREAMSTIME / MONKEY BUSINESS IMAGES

# CINQ ÉTOILES

pour

# UN BON SALAIRE

Une femme de ménage sur deux travaillant dans l'hôtellerie à Hambourg, en Allemagne, sont payées à la tâche plutôt qu'à l'heure. Résultat : beaucoup de femmes de ménage travaillent encore pour un salaire misérable. C'est ce que relève le bilan de la troisième enquête du journal de rue *Hinz&Kunzt*.

*Hinz&Kunzt* a contacté 300 hôtels, leur posant la question : «Êtes-vous certain que votre personnel ménager est payé au taux horaire?» En effet, de nombreuses compagnies de nettoyage payent leurs employés à la tâche, ce qui peut représenter environ 2,70 euros par chambre, témoigne une ancienne femme de ménage, demeurée anonyme par peur de représailles. Dans son contrat de

travail, il était pourtant écrit qu'elle allait gagner 8,40 euros de l'heure.

Toutefois, nombreux sont ceux qui voient l'avantage à avoir leurs employés. Le Mövenpick, un hôtel quatre étoiles à Hambourg, emploie son propre personnel depuis deux ans. «C'est un peu cher, mais la qualité est franchement meilleure, puisque les employés s'identifient à l'hôtel, explique la directrice de l'hôtel, Annette Hammer. Aucun membre du personnel n'est aussi proche du client que la femme de ménage.»

---

SOURCE : HINZ & KUNZT / ALLEMAGNE

---

# COURS

de

# BONHEUR

Quarante-huit écoles en Autriche apprennent aux enfants comment... être heureux! Le projet s'intitule «le bonheur fait l'école» et a pour but de réussir à être heureux avec soi, les autres et le monde. L'idée de ce cours a pris source en Allemagne, en 2007, grâce au pédagogue Ernst-Fritz Schubert. Dans son ouvrage «cours de bonheur», il explique qu'à travers «des jeux de rôle», des exercices de concentration et de perception, du sport et de la musique, les élèves prennent des responsabilités et s'exercent dans le comportement collectif.



PHOTO : DREAMSTIME / LAFFLEUR312

---

SOURCE : MEGAPHON / AUTRICHE

---

# LA CHIMIO

pour son

# TOUTOU

Acupuncture, prothèse de hanches, chimiothérapie : ce qui est bon pour son maître ne peut nuire à Fido et à Mimi. C'est en tout cas ce que pensent les propriétaires des 17000 patients annuels de la nouvelle clinique vétérinaire à Zürich, en Suisse.

Dans le monde entier, ce sont environ 20 milliards de dollars qui sont générés par ce marché tous les ans. «Celui qui s'achète un animal est responsable de sa santé», explique la vétérinaire Simona Dietiker. Le portefeuille peut néanmoins être la limite de

l'amour pour son animal. Une prothèse de la hanche pour son chien peut coûter 5000 francs suisses (soit 5400 dollars), une chimiothérapie, 2000 francs suisses. Il faut aussi que l'opération prolonge la vie de l'animal, et non pas sa souffrance. C'est pour cette raison que parfois, le vétérinaire doit se prononcer contre toute thérapie; car, au final, le vétérinaire s'engage pour l'animal, et non pas pour son maître.

---

SOURCE : SURPRISE / SUISSE

---



# LA SAGESSE nous PARLE

Lorsque j'avais 17 ans, je travaillais à l'Hôpital Louis-Hyppolite-Lafontaine et je m'entretenais, aux heures de pause, avec un confrère de travail près de la retraite. Cet homme me parlait de son vécu avec philosophie. J'appréciais ces moments de partage qui, je crois, m'ont beaucoup servi dans mon évolution personnelle. Aujourd'hui, je suis en relation avec des aînés et je me sens privilégié. Ces personnes possèdent l'expérience, de même qu'un vécu, qui leur octroient, à juste titre, le rôle de guide pour notre société qui en a bien besoin.

Je profite allègrement de mes contacts avec ces personnes pour me ramener aux véritables valeurs de la vie. Au cours d'un déjeuner avec une dame sexagénaire que j'aime beaucoup, j'ai discuté à propos de la société actuelle et de sa relation avec l'argent.

Cette dame est issue d'une famille de 12 enfants. On peut comprendre que ses parents faisaient usage de l'argent surtout pour les nécessités de la vie! «L'argent servait à acheter des choses essentielles comme la nourriture et des vêtements. Aujourd'hui, nous vivons dans une société de consommation. Les publicités conçues pour créer des besoins incitent les personnes à acheter des choses souvent inutiles. Je lisais récemment que seulement une personne sur quatre réussit à acquitter sa facture de carte de crédit mensuellement!», m'a-t-elle confié.

Autre chose qui la préoccupe? La technologie moderne, avec l'apparition des jeux vidéo, d'Internet et de la télévision, accapare beaucoup les jeunes, qui ne sortent presque plus... Ces jeunes, dans leurs bulles, s'isolent de leurs familles et ne peuvent bénéficier des conseils familiaux qui peuvent les orienter dans la vie. «À mon époque, la famille jouait un rôle important dans la vie de chacun! Par exemple, à l'occasion des Fêtes, les familles se réunissaient et tous célébraient ensemble. À Noël, les familles assistaient



PHOTO : DREAMSTIME / ABSOLUT\_PHOTOS

à la messe; par la suite il y avait le souper qui réunissait les différentes générations. Après seulement, c'était le dévoilement des cadeaux.»

Ces personnes âgées, remplies de sagesse et de vécu, nous ramènent aux véritables valeurs. Ces sages qui nous parlent, il faut en prendre soin et, surtout, tirer des leçons de leur expérience. «On a fait nos erreurs comme tout le monde. Cependant, quand un aîné meurt, c'est une encyclopédie qui disparaît!» Inutile de vous faire languir davantage : cette sage personne, c'est ma mère, une dame pour qui j'ai beaucoup d'admiration et de respect!

Hélène, pour les intimes, me dit qu'elle a lu récemment une chronique de Jean-Benoît Nadeau dans *L'Actualité*, révélant qu'il y a beaucoup de milliardaires au Québec. Cela lui a fait réaliser qu'il faudrait partager cette richesse dans notre société. «Toutes les personnes devraient avoir un toit au-dessus de leur tête! Cependant, il existe des propriétaires qui, par moyens

détournés, cherchent à évincer des locataires dans le but de majorer leurs profits en louant au locataire suivant! Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de constater un accroissement du nombre des sans-abri!»

La déshumanisation de la société fait également partie de ses inquiétudes face à l'avenir. Elle considère les préjugés envers les plus démunis inacceptables. «Cette absence de compassion me choque!», déclare-t-elle. De plus, les attentes interminables aux urgences lui font craindre une dégradation des services publics en faveur d'un système privatisé. «Le système de santé doit rester accessible à tous et, s'il n'en tenait qu'à moi, le transport en commun serait gratuit pour les moins nantis afin de briser leur isolement. Pour ma part, ces changements seraient possibles dans un véritable système social-démocrate!»

Définitivement, écouter nos aînés c'est, à mon avis, faire preuve de sagesse.

# SHIT, DU GAZ!

// JOSEPH-CLERMONT MATHURIN //

Camelot, rue Ste-Catherine, coin Dorion

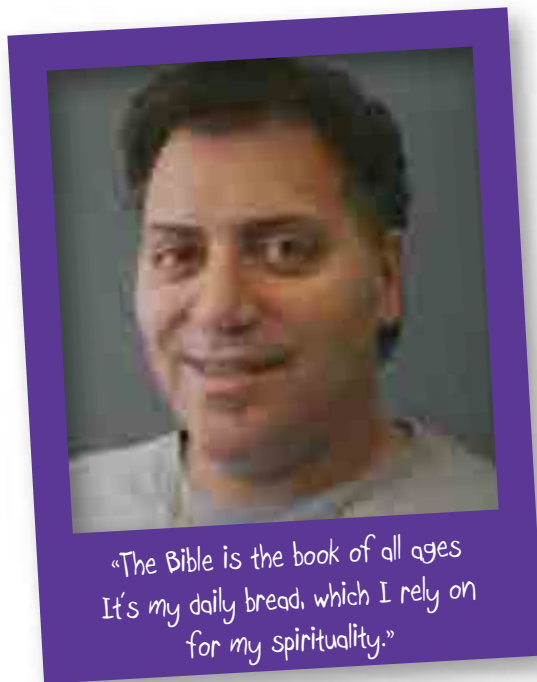
L'industrie du gaz de schiste est encore une défaite de nos élus pour enrichir les plus nantis et massacrer notre environnement. Où nous en allons-nous? Avons-nous vraiment besoin de ce gaz si polluant qui nous coûtera par la suite des sommes astronomiques en travaux d'assainissement?

Au lieu de dépenser l'argent des citoyens dans cette industrie, ne devrait-on pas l'utiliser pour développer ou découvrir de nouvelles énergies non polluantes? Mettons nos culottes, car c'est nous tous qui gouvernons et non seulement Charest et ses acolytes. Alors, prenons nos responsabilités et manifestons notre désaccord. Nous sommes supposés vivre en démocratie, pas vrai?

On essaie toujours de nous monter un bateau, car en plus de polluer notre environnement, de mettre en péril la santé des gens et la survie de nos amis les animaux, l'exploitation du gaz de schiste ne fera qu'enrichir l'industrie. Notre gouvernement est en train de vendre le sous-sol québécois à des intérêts privés et nous ne faisons rien! Il faudrait donc que chaque fois que survient un enjeu important pour le Québec, le parti au pouvoir consulte ses citoyens, au moyen d'un référendum, par exemple. Il en va de notre bien-être et de celui des générations futures. C'est bien beau de faire de l'argent à court terme, mais pensons à long terme, pensons à nos enfants. Encore une fois, Monsieur le Premier Ministre, vous devez reculer, parce que nous vous y obligerons, croyez-moi.



*«C'est bien beau de faire de l'argent à court terme, mais pensons à long terme, pensons à nos enfants.»*



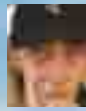
*«The Bible is the book of all ages  
It's my daily bread, which I rely on  
for my spirituality.»*

## THE MOST IMPORTANT BOOK I'VE READ

// BILL ECONOMOU // Camelot, Marché Atwater

I knew about the Holy Bible and I respected it when I was a teenager, but I never showed interest in reading it. In the fall of 1989, I lost a close relative of mine, and I coped with the loss by showing more interest in the Bible and by reading the book of Revelation. On March 6<sup>th</sup> of 1990, after a lot of time searching for meaning in my life, I opened my heart to Jesus Christ, and somebody told me to start reading the book of John, which I did. I think the book of John should be the first to be read, since it's so simple.

In the early 1990's I had studied many more books of the Bible in the Old and New Testament. My knowledge of the book had expanded, as I was eager to learn more. I realized through the years that it was the most significant book ever written but also the most ignored. I can't live my life without its guidance. The Bible is the book of all ages. It's my daily bread, which I rely on for my spirituality. For me, no other book can surpass its wisdom.



**YVES LEFEBVRE** Camelot, métro Pie-IX

# J'AI PERDU UN AMI

M. Bruno Bérubé, camelot au métro Pie-IX. La dernière fois que nous l'avions vu était le 28 février. Tous les matins, nous prenions notre café et une cigarette ensemble à 6 heures. Ensuite, nous vendions nos *Itinéraire*, lui de son côté, moi du mien.

Déjà trois ans que nous partageons notre routine. Tu sais, mon grand, ça fait un trou au métro de ne plus te voir. Tu manques à tes clients réguliers et j'ai un peu de misère à leur apprendre la mauvaise nouvelle.

J'ai eu une pensée pour toi toute la fin de semaine. De là-haut, donne-nous la force de continuer au jour le jour. Tu resteras dans le cœur de tous les camelots.

Je penserai à toi tous les jours.

Ton ami, Yves

La famille de L'Itinéraire a perdu l'un de ses ambassadeurs. M. Bruno Bérubé nous a quittés à la fin de l'hiver qui fut long et ardu pour plusieurs.

Ton humour matinal, ton éternel cure-dent, tes sourires complices, ta rigueur, ton amour envers tes client(e)s, bref, ta personne en entier, nous manqueront. Ta bonne humeur contagieuse restera éternellement gravée dans nos esprits.

Nous savons à quel point tes clients comptaient pour toi et nous tenons à les remercier de ta part. Vous avez grandement contribué à l'amélioration de la qualité de vie de Bruno et c'est entre autres grâce à vous s'il a retrouvé confiance en sa personne. Merci à chacun d'entre vous qui encouragez les camelots.

De la part de ta famille que forme l'équipe de L'Itinéraire et des camelots.

## LES ANIMAUX EXOTIQUES

// **DANIEL PRINCE** // Camelot, métro Square-Victoria et avenue Mont-Royal

Si j'avais un animal exotique, ce serait un perroquet. Ce qui m'attire chez lui, ce sont évidemment ses couleurs flamboyantes, mais aussi son intelligence, car il est possible de lui apprendre un certain nombre de phrases. On peut l'habituer à nous dire bonjour, à nous demander comment on va et à répéter toutes les choses aimables qu'on aime entendre lorsqu'on rentre chez soi. D'un autre côté, on peut également lui enseigner des insultes pour les gens qu'on aime moins lorsqu'ils s'incrument chez nous!

Cependant, je n'ai aucun animal exotique, car je pense que le mieux pour eux serait qu'ils restent dans leur habitat naturel avec leurs semblables et sous un ciel qui leur convient, car je ne crois pas qu'ils apprécient tellement notre climat, particulièrement

durant l'hiver. De plus, la demande effrénée pour ces animaux encourage le braconnage qui peut aller jusqu'à décimer des populations complètes de certaines espèces. Par exemple, les poissons exotiques, pour la plupart, meurent avant d'arriver dans nos animaleries. D'autres animaux arrivent chez nous malades, en raison des conditions d'importation, et les gens paient des prix exorbitants pour un oiseau ou un singe qui mourra quelques jours plus tard. Même s'ils ne sont pas toujours malades, ces animaux peuvent être porteurs de virus qu'ils nous transmettront par la suite.

Alors, si nous aimons vraiment ces petites bêtes, laissons-les donc tranquilles dans leur environnement et empêchons qu'elles soient maltraitées par des personnes sans scrupules.



«Je n'ai aucun animal exotique, car je pense que le mieux pour eux serait qu'ils restent dans leur habitat naturel avec leurs semblables et sous un ciel qui leur convient.»

# THE FLOWERS WILL SHINE

// DANIEL GRADY // Camelot, angle Des Pins et Saint-Laurent et angle de la Gauchetière et Mansfield



“Whenever you can, you should always say I love you and always will.”

Being faithful is important in a relationship. You have to show your loved one that you're honest and that you will not cheat on her. You can show her that you desire her and only her by making love. By whispering in her ear you can tell her I love you and will always love you. She has to return your love; you have to believe that she won't cheat on you, and she has to say I love you too in return. The relationship has to be mutual.

I find it hard to come by nice girls. Perhaps we never get to know the true

meaning of life until we're in a great relationship. Some people say that it is better to have loved and lost than never to have loved at all. When we feel love deep down in our hearts, it's good for the soul. You must always show respect for your loved one. For their anniversary, you can buy them things like chocolates, flowers or birthday cards. Whenever you can, you should always say I love you and always will.

Perhaps you can only have one love, the only one forever. Love comes from

a higher power than down here on earth. God would want you to show your love by looking into your girl's eye and say: Stay with me always and forever. Nobody can judge but God for your actions in a loving relationship. In this world of hope and sadness, being completely honest with your girl is perhaps the only way your love can be fulfilled completely. If you betray your love, you will be left feeling bitter, sorrowful, empty, and shameful.

# MÉTAMORPHOSE

// PIERRE ACHILLE ST-LOUIS // Camelot, angle Saint-André et Roy

Il s'éveilla un beau matin en sueur. Il avait rêvé qu'il était pris dans un trou, incapable de bouger à cause de la terre qui lui montait jusqu'au cou. Il pouvait à peine respirer. Il se pinça pour être sûr qu'il était réveillé et commença sa journée. Il pensa à sa vie. Il se sentait pris dans une «zone de confort» qui lui laissait un malaise. Une existence médiocre et sans passion. En déjeunant, ça lui est venu. Dans le rêve, il fallait qu'il se rende à une immense montagne avec une croix. Il prit son sac et partit avec un sentiment d'anxiété, d'anticipation et de peur. Maudite peur! Son instinct lui disait d'aller au nord. Une fois rendu, il a vu la croix, immense. Comment s'y prendre? Avec précaution, il se mit à ramper dessus, mais il tomba de fatigue et s'endormit! Un peu plus tard, il se réveilla en panique. Il se trouvait dans le même rêve qu'auparavant, mais cette fois, ce n'était pas un rêve!

Qu'est-ce qui se passait?

Il était sûr et certain que la mort le cherchait. Soudainement, la rage le prit d'assaut. Il était déterminé à s'en sortir. Ses yeux étaient couverts d'un film. Il sentait qu'il était dans un bain de colle et de jus sanguin. Après un autre petit effort, il réussit à rouler et à retomber sur ses genoux. Ses yeux ne cessaient de couler. Des larmes de joie, je dirais! Comme un coup de foudre, l'encaissement se déchira et s'éleva au vent. C'est comme si toute la crasse qu'il avait portée toute sa vie s'était dégagée et remplaçait le nouveau. Il bougeait ses mains, ses pieds et son dos. Du coin de son œil, il s'aperçut qu'il avait des ailes... Des ailes magnifiques, bleues comme le Danube. Il se sentit pur et puissant. Avec gratitude, il s'élança dans le firmament, son regard toujours en avant. La vie est belle. Ma vie? Elle est simple, mais le simple, c'est beau.

N'ayez jamais peur de changer.



“N'ayez jamais peur de changer.”

# LE JOUR DE SA FÊTE

// GILLES BÉLANGER //

Camelot, Complexe Guy-Favreau et angle René-Lévesque et Jeanne-Mance



«Et quand ce sera votre fête, dites-le-moi. Je vous ferai, avec amitié, tous mes vœux de santé et de bonheur à votre travail. C'est si important.»

Le jour de la fête de quelqu'un est une journée mémorable. On n'oublie généralement pas l'anniversaire des gens que l'on aime, et ce jour-là, on a une bonne pensée pour eux. Même quand ils sont décédés, on pense à eux le jour de leur fête ainsi qu'aux bons moments qu'on a vécus ensemble. L'anniversaire de quelqu'un, c'est un moment de réjouissance, un moment unique dans l'année où on fête une personne en particulier. C'est sa journée. Du point de vue de la personne fêtée, c'est une occasion d'être fier et heureux de soi-même.

Habituellement, les gens qui connaissent le jour de mon anniversaire ne manquent pas de venir me souhaiter «bonne fête» sur mon lieu de travail, et cela me rend heureux. Le 14 mai

prochain, à ma prochaine fête, je ne sais pas si je vais revoir toutes ces bonnes personnes, car plusieurs ont changé d'emploi ou ont été transférées à un autre bureau. De plus, le futur quartier des spectacles, où je travaille, est encore en chantier et les gens doivent changer leur trajet et leurs habitudes à cause des trous dans la rue et les trottoirs.

J'espère quand même vous voir le 14 mai prochain, toujours sur René-Lévesque près de Jeanne-Mance, face au Complexe Desjardins. Vous me ferez tellement plaisir! Et quand ce sera votre fête, dites-le-moi. Je vous ferai, avec amitié, tous mes vœux de santé et de bonheur à votre travail. C'est si important.



«J'ai eu un ange gardien pour veiller sur moi. Je n'ai jamais manqué de quoi que se soit.»

## DONNER SANS RECEVOIR

// ALAIN SAINT-GERMAIN // Camelot, Métro Beaudry

Quand je le peux, bien que je ne sois pas riche, je donne avec cœur sans penser recevoir en retour. Je partage des vêtements, de la nourriture et même un peu d'argent avec mes voisins qui en ont besoin.

Depuis que je suis arrivé à Montréal, à l'âge de 16 ans, j'ai eu un ange gardien pour veiller sur moi. Je n'ai jamais manqué de quoi que se soit. Des gens m'ont donné la chance d'apprendre des métiers et de travailler sans nécessairement avoir de l'expérience. J'ai aussi eu la chance d'avoir une tante qui m'a aidé à me prendre en main et à avoir confiance en moi. De l'époque où je me sentais rejeté par la société à aujourd'hui, il y a donc un monde de différence.

Parce que je vends *L'itinéraire*, je rencontre beaucoup de personnes. Ces personnes m'offrent toutes sortes de choses et même à l'occasion de travailler. Dernièrement, j'ai obtenu un contrat de pelletage et j'ai fait du ménage dans un restaurant qui allait ouvrir.

J'aimerais donc remercier tous les gens que j'ai croisés sur mon chemin et qui m'ont encouragé, et plus particulièrement mes clients ainsi que *L'itinéraire* de m'avoir embauché.

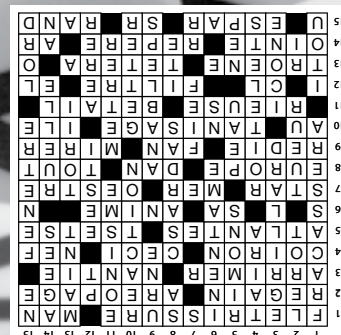
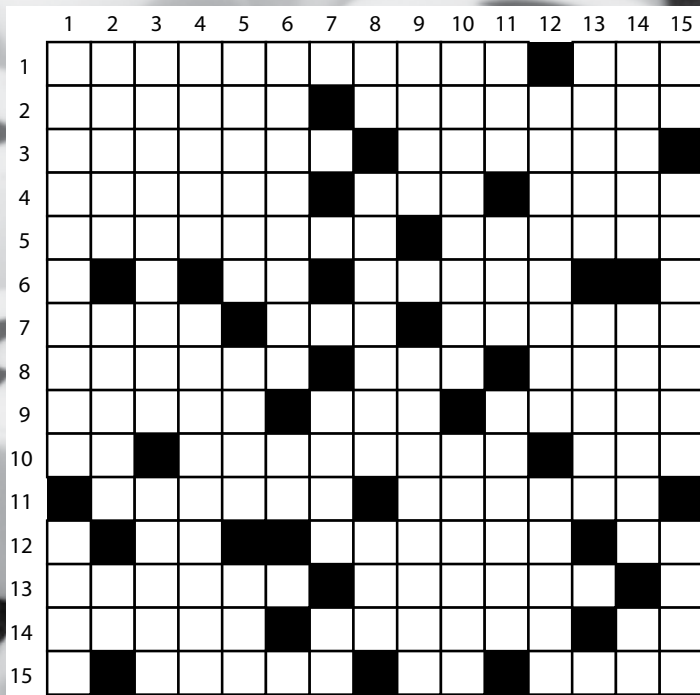
**HORIZONTAL**

1. Marque au fer rouge sur l'épaulé d'un condamné. - Ver blanc.
2. Recrudescence, renouveau.- Assemblée de personnes choisies, particulièrement compétentes, savantes.
3. Disposer méthodiquement et fixer solidement le chargement d'un navire. - Riche.
4. Plateau basaltique du Vivarals(Ardèche). - Cette chose-ci.-Grand navire à voiles.
5. Télamons. -Elle transmet la maladie du sommeil.
6. Adj. poss. - Donne du dynamisme à (un lieu, un groupe).
7. Vedette. - Océan. - Elle pond près des narines des chèvres et des moutons.
8. Une des cinq parties du monde. - Degré de qualification au judo. - Marque l'intensité.
9. Forme larvaire des trématodes. - Admirateur enthousiaste de qqn ou de qqch. - Refléter.
10. Or. - Action d'ajouter du tanin à (une poutre, un liquide). - Elle est entourée d'eau.
11. Mouette à tête noire, hivernant en Afrique. - L'ensemble des animaux d'élevage dans une ferme.
12. Chlore. - Soumet à un contrôle sévère de passage. - Art. arabe.
13. On en retrouve souvent cultivé dans les parcs et jardins pour former des haies. - Sucera le lait.
14. Consacrée. - Marque ou objet permettant de s'orienter dans l'espace.- Argon.
15. Levier à l'usage de la grosse artillerie. - Strontium. - Monnaie de l'Afrique du Sud et de la Namibie.

**VERTICAL**

1. Brisera avec violence. - Aussi.
2. Petit loir, d'odeur désagréable.- Le nervi en est un! - Gloussé
3. Qui aime les propos grivois, les plaisanteries.- Image sainte.
4. Passera sous silence. - Rois peu puissants.
5. Faisons des vers. - Derme. - Nouvelle Politique Économique.
6. Qui n'est pas commencé. - Nôtre-Seigneur.
7. Zone d'influence prépondérante, secteur réservé. - Route rurale.
8. Adj. Poss. - Danse Hongroise. - Suffixe servant à désigner les maladies inflammatoires.
9. Elle sert à recueillir les bulletins de vote. - Poisson de la mangrove adapté à voir et à respirer hors de l'eau.
10. Feed-back - Substance utilisée dans un tube électronique pour y parfaire le vide.
11. Travestisme. - Mesure en mètres.
12. Platine. - Sur la mer Baltique. - Renouveler l'air.
13. Un grand nombre (indéterminé). - portique précédant l'entrée des temples shintoïste, au Japon.
14. D'un certain âge, vieilles. - Espace entre un côté du lit et le mur. - Douze mois.
15. Négation. - Baie munie d'une fermeture vitrée dans un mur. - Titre usuel des pairs britanniques.

Conception : Gaston Pipon



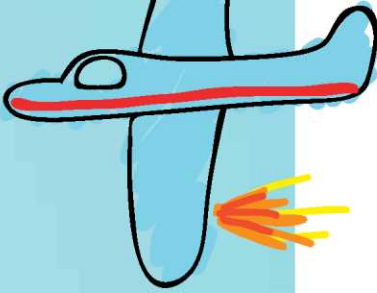

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

### CAFÉ L'ITINÉRAIRE

Le Café L'itinéraire est un restaurant à but non lucratif qui sert plus de 31 000 repas par année dont plus de 18 700 gratuitement grâce aux cartes-repas prépayées. C'est un lieu d'accueil chaleureux et sécuritaire qui ouvre sa porte aux gens les plus démunis de notre société.

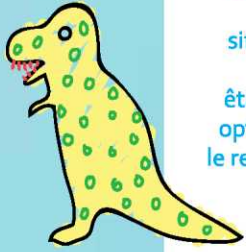
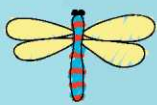
Pour contribuer au bon fonctionnement du Café, nous avons besoin d'aide à la plonge et pour des tâches générales de préparation des repas.

Si vous désirez «mettre la main à la pâte», prière de communiquer avec Jocelyne Sénécal par courriel à [jocelyne.sénécal@itinaire.ca](mailto:jocelyne.sénécal@itinaire.ca)



**LA FONDATION DU  
D<sup>R</sup> JULIEN A POUR MISSION  
DE PROMOUVOIR ET DE  
DÉVELOPPER LA PÉDIATRIE  
SOCIALE POUR LE BIEN-ÊTRE  
DU PLUS GRAND NOMBRE  
D'ENFANTS POSSIBLE.**

La Fondation du D<sup>r</sup> Julien assure l'avancement et la défense des droits des enfants des milieux défavorisés par l'intermédiaire de la pédiatrie sociale. Elle a également pour objectif de permettre aux enfants de se développer selon leur plein potentiel. La Fondation du D<sup>r</sup> Julien poursuit la promotion et le développement de la pédiatrie sociale à travers tout le Québec.



*Pour plus d'informations  
sur la Fondation du  
D<sup>r</sup> Julien rendez-vous au  
[www.fondationdrjulien.org](http://www.fondationdrjulien.org)*

**QU'EST-CE QUE  
LA PÉDIATRIE  
SOCIALE?**

La pédiatrie sociale en communauté vise à soutenir les enfants et les familles à risque ou en situation de vulnérabilité pour assurer le mieux-être et le développement optimal des enfants, dans le respect de leurs droits et de leurs intérêts.

Les services offerts répondent aux besoins globaux des enfants, tant sur le plan de leur santé physique qu'à l'égard de tous les autres aspects de leur développement.

La pédiatrie sociale consiste à mettre en place une gamme de services complets, sur tous les plans, en lien avec les milieux de vie. Les services sont offerts par une équipe interdisciplinaire et avec l'implication d'adultes significatifs afin d'agir en cohésion et offrir un accompagnement intensif, personnalisé à chaque enfant, selon ses besoins et ses rêves.

Les impacts de la pédiatrie sociale en communauté sont préventifs et curatifs puisqu'ils misent sur des outils de mobilisation et d'« empowerment » des familles et des milieux dans un consensus d'actions adaptées aux enfants.



**FONDATION DU D<sup>R</sup> JULIEN**



1601, rue Aylwin  
Montréal (QC), H1W3B9

Téléphone : 514 527-3777  
Télécopieur : 514 527-4323

[info@pediatriesociale.org](mailto:info@pediatriesociale.org)



# L'ITINÉRAIRE

*Van Houtte  
est fière de  
s'associer au groupe L'itinéraire  
et sa mission de réinsertion sociale.*

Pierre Fournier,  
camelot/entrepreneur

Photo : Darvel Dumont

Van Houtte reconnaît l'importance d'être une entreprise socialement responsable. Elle s'est donc engagée à améliorer ses pratiques et à redonner à la communauté en soutenant autant les groupes communautaires de chez nous que les caféiculteurs, tout en s'efforçant de minimiser son impact sur l'environnement.

Nous sommes fiers d'appuyer L'itinéraire et les organisations suivantes :



Association canadienne du café



Mars 2011 - Juin 2012

[www.vanhoutte.com](http://www.vanhoutte.com)